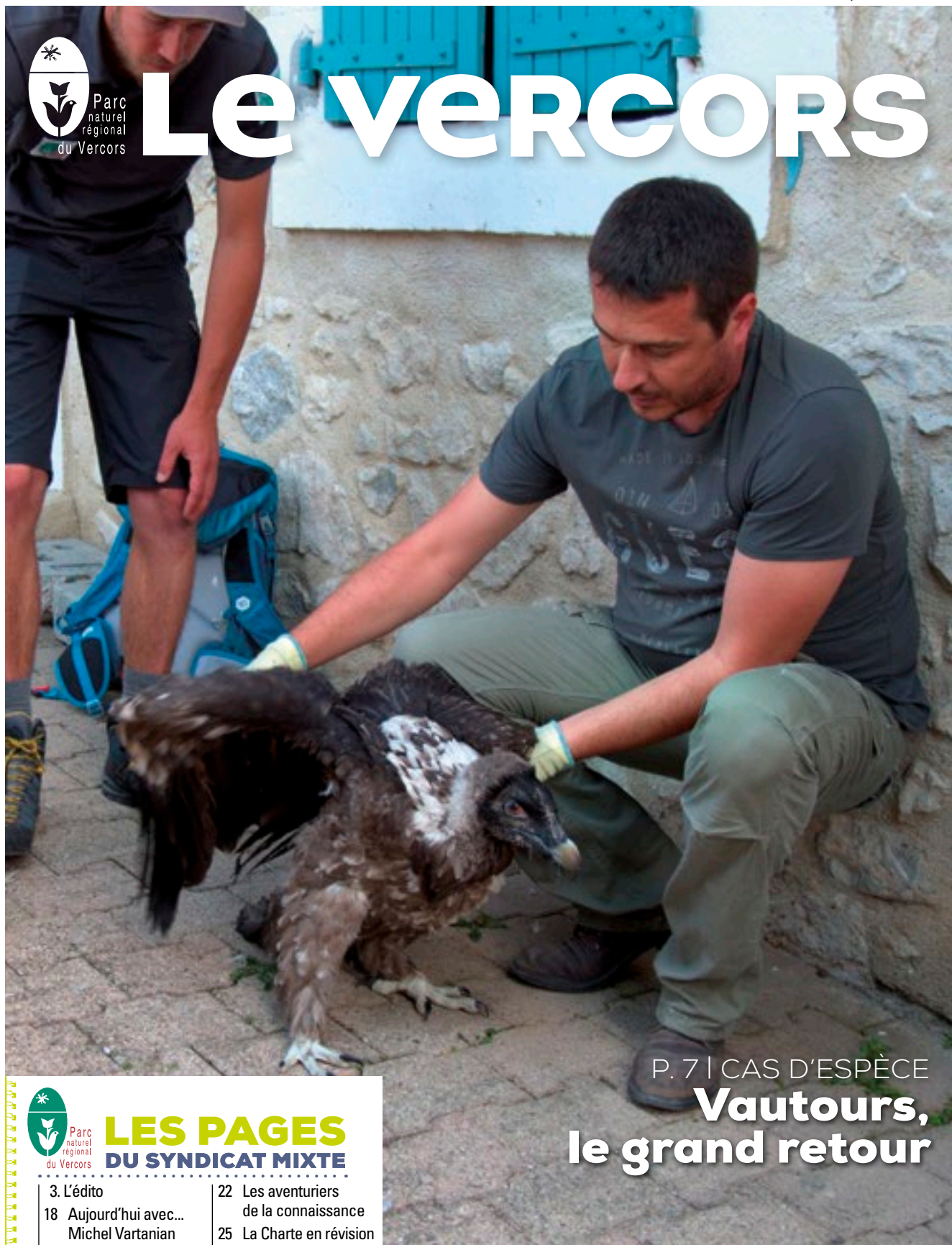




Le vercors



P. 7 | CAS D'ESPÈCE
**Vautours,
le grand retour**



LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE

- 3. L'édito
- 18 Aujourd'hui avec...
Michel Vartanian
- 19 Les sciences
participatives.
Un engagement
citoyen en faveur de
la biodiversité
- 21 Le gypaète, une
aventure partagée
- 22 Les aventuriers
de la connaissance
- 25 La Charte en révision
- 26 Marie Kouklevsky,
urbaniste à la
montagne
- 27 Le circuit
de valorisation
des vautours

P. 4 | CŒUR DE NATURE

**Spectaculaires
gorges du Nan**

P. 32 | VERCORS À VIVRE

**Participer
à l'entretien
des sentiers**

UN BALCON SUR LE VERCORS - P 2 à 17

- 2 ÉDITO & PANORAMA
- 4 CŒUR DE NATURE
Spectaculaires gorges du Nan
- 7 CAS D'ESPÈCE
Vautours, le grand retour
- 8 TERRITOIRE INSPIRÉ
Traversées fantastiques
- 11 PORTRAIT
Pascale Riéra, bergère sur le plateau du Sornin
- 12 INITIATIVES
Les trains, une solution d'avenir
- 14 DEMAIN LE VERCORS
Des assiettes au plus près du territoire
- 17 LÀ EST LA QUESTION
Éole et Léoncel, le souffle de la discorde

LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE - P 18 à 27

- 18 AUJOURD'HUI AVEC
Michel Vartanian, 1^{er} vice-président en charge de la biodiversité et de la communication
- 19 LE ZOOM DU CONSEIL SCIENTIFIQUE
Les sciences participatives.
Un engagement citoyen en faveur de la biodiversité
- 21 LA PAROLE À UN-E ÉLU-E DU TERRITOIRE
avec Anne Roiseux, maire de Treschenu-Creyers
Le gypaète, une aventure partagée
- 22 DOSSIER
Les aventuriers de la connaissance
- 25 QUI FAIT QUOI ?
La Charte en révision
- 26 UNE ÉQUIPE, DES MÉTIERS
Marie Kouklevsky, urbaniste à la montagne
- 27 LES PIEDS DANS LE PARC
Le circuit de valorisation des vautours

VERCORS À VIVRE - P 28 à 35

- 28 Des promenades, des lectures
- 30 De Beaufort-sur-Gerunne
à Sainte-Croix par le val de Quint
- 32 Participer à l'entretien des sentiers, c'est possible!
- 34 L'art contemporain s'expose en Vercors



PHOTO: Pascal Conche



PHOTO: Coll. Musée dauphinois

Construction de la route de Combe Laval, 1896.

Élevage de porcs et porcelets en plein air à la Ferme du Pas de l'Aiguille à Chichilianne.



PHOTO: Emmanuel Breteau



PHOTO: Nicolas Van Ingen

Le reflet dans la Bourne des architectures extraordinaires de Pont-en-Royans.

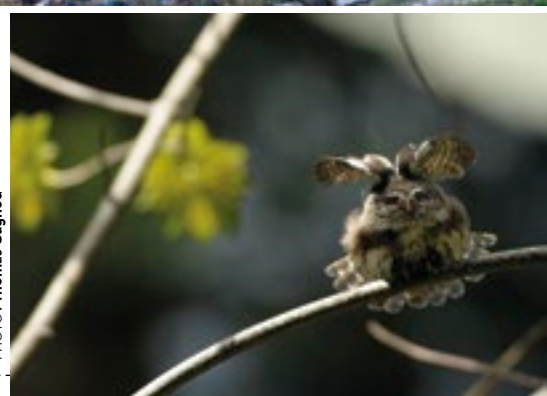


PHOTO: Thomas Cugnod

Chouette cheuêchette



PHOTO: Vincent Juraszek

Nicolas Sartor, souffleur de verre à Lans-en-Vercors

En face du Glandasse, deux bénévoles de la Buen'Aventure pilotent une joëlette avec son passager. Créé en 2014 et porté par l'association Buenas Ondas Collectif, ce projet met l'humain et la rencontre au cœur de ses actions, par l'organisation d'activités (randonnées, ateliers d'art, nature ou culinaire) ouvertes à tous.

• Plus d'infos : www.buenaventure.org



PHOTO: Jean Revolot



PHOTO: Lionel Pascale



PHOTO: PNRV

La mission d'un Parc naturel régional est d'accompagner et de contribuer au développement socioéconomique du territoire dans un souci de durabilité et de respect de notre environnement. Dans cet objectif, il est fondamental de développer, transmettre et recueillir nos connaissances respectives du patrimoine économique, culturel et naturel du Vercors.

Cette connaissance partagée profite en premier lieu à nous, habitants du Vercors, mais participe aussi à l'attractivité du territoire: le connaître mieux et plus pour l'aimer mieux et plus et le parcourir sans fin!

Si ce journal contribue à sa façon à la connaissance et la valorisation des patrimoines, nous allons bientôt aller beaucoup plus loin, ensemble, avec la mise en ligne cet automne du site Internet dédié: Université Vercors*.

Ensemble, parce que nous l'avons conçu pour qu'il permette à tout un chacun de participer: les habitants du Vercors, sympathisants, spécialistes ou amateurs pourront devenir les contributeurs «Vertacologues»!

Université Vercors projette de devenir, grâce à vous, une base extraordinaire de connaissances. Un outil à la fois original, vivant et immersif pour rendre compte de l'héritage et de l'innovation territoriale, mille idées pour sillonner le Vercors, mille richesses à partager.

*voir le Dossier, *Les aventuriers de la connaissance*

LE VERCORS n° 73 ★ Mai 2018

Le Vercors est une publication du Parc naturel régional du Vercors
Directeur de la publication: Jacques Adenot
Directeur de la rédaction: Olivier Putot
Rédactrice en chef: Raphaële Bruyère
Iconographe: Sandrine Collavet
Ont collaboré à la rédaction de ce numéro: Jeanne Aimé-Sintès, Marion Blanchard, Élisabeth Boudry, Margot Isk, Corine Lacrampe, Marie Paturel, Laurent Rivet, Bernard Lelièvre de la *Librairie Mosaïque*, Françoise et David de la *Librairie Le temps retrouvé*, Claude Ruel de *Cuisine et passion en Vercors, Terre vivante*.
À l'illustration: Marc Perotto.
Contributeurs et / ou relecteurs: Nicolas Antoine, Hélène Barrielle, Djamilia Bazoge, Benoît Betton, Éric Charron, Stéphane Fayollat, Marie Kouklevsky, Pascal Dupont, Pierre Mayade, Mathieu Rocheblave, Agnès Trégret, Michel Vartanian.
Remerciements: Musée Dauphinois, Robert Cuchet.
Réalisation: Corinne Tourrasse
Photographie de couverture: PNRV/Raphaële Bruyère.
Imprimeur: Fabrègue imprimeur
PNR du Vercors: 255, chemin des Fusillés - 38250 Lans-en-Vercors
 Tél. 04 76 94 38 26 - www.parc-du-vercors.fr
Dépôt légal à parution: ISSN 2271-2364
Commission paritaire: 2-123ADEP

Spectaculaires gorges du Nan



PHOTO: PNRV/N. Antoine

Ces gorges qui entaillent le massif du Vercors sont bien visibles depuis la vallée de l'Isère. Site de référence pour les géologues, elles dessinent un paysage exceptionnel et abritent depuis 2015 un Espace Naturel Sensible (ENS).

Accessible depuis le village médiéval de Cognin-les-Gorges c'est l'un des sites les plus remarquables du massif, conjuguant richesses paysagère, naturelle et géologique. Cette étroite gorge flanquée de hautes falaises, où coule le Nan avec une belle vigueur, garde la mémoire des temps immémoriaux où se formait le Vercors. Du centre-bourg, un sentier balisé grimpe en cumulant plus de 900 m de dénivelé, plongeant dans cet univers verdoyant et humide de parois

rocheuses et de cascades, de mousses et d'arbres vénérables. C'est une randonnée sportive avec des passages aériens offrant des panoramas époustouffants à travers une nature exubérante et sauvage. On fait aussi l'ascension en voiture par la route¹ en encorbellement, percée de plusieurs tunnels, qui relie les villages de Cognin-les-Gorges et de Malleval-en-Vercors. Cette route spectaculaire, inaugurée en 1894, est venue en remplacement du sentier muletier qui reliait les deux villages. Entre le deuxième et troisième tunnel, on peut faire escale pour jouir d'un point de vue magnifique.

DES RICHESSES
PAYSAGÈRE,
NATURELLE ET
GÉOLOGIQUE

Eaux vives et grand site géologique

Dans les eaux fraîches et bien oxygénées du Nan vivent de nombreuses espèces aquatiques dont des chabots et des truites sauvages qui attirent les pêcheurs. C'est tout un biotope naturel spécifique qui s'est développé autour de l'eau et des gorges. Apportant vie et activité, les eaux du Nan sont également à l'origine de l'implantation et du développement du village de Cognin-les-Gorges. Les habitants utilisèrent la force motrice du torrent. Puis vint la lumière de l'hydroélectricité. On peut voir la turbine située au



PHOTO: Neak



PHOTO: Gérard Grassi



PHOTO: Nicolas Biron



PHOTO: Fabian Da Costa

débouché des gorges. Édifiée en 1910, cette centrale hydraulique qui alimentait Cognin, Izeron et Saint-Pierre-de-Chérennes, fonctionna jusqu'en 1960, puis tomba en désuétude avant d'être rachetée, en 1996, par un privé qui l'a remise en service. Aujourd'hui, une partie du courant qu'elle produit sert à alimenter l'éclairage nocturne des gorges.

Mais cette histoire a débuté il y a bien plus longtemps. Les gorges que l'on admire aujourd'hui ont été creusées durant des millions d'années dans la roche calcaire du Vercors par le Nan avant sa jonction avec l'Isère. C'est lors de la construction de la route menant de Cognin à Malleval, à la fin du XIX^e siècle, que furent révélées des strates spectaculaires témoignant de la genèse du massif, autant de bancs stratiformes² imposants formant l'ossature du Vercors. Depuis, cet anticlinal creusé inscrit à l'inventaire régional du patrimoine

À gauche: Le faucon pèlerin.
Au centre: la doradille élégante est une plante protégée qui affectionne les fissures des falaises calcaires, en situation semi-ombragée.
Ci-dessus: la route à encorbellement de Cognin-les-Gorges à Malleval.

OISEAU GRIMPEUR ET FLORE DES FALAISES

Dans les falaises du Nan nichent des oiseaux rares : le faucon pèlerin que l'on observe facilement ou encore le tichodrome échelette bien connu des grimpeurs. Cet élégant passereau au long bec arqué se déplace sur la roche s'accrochant aux rochers grâce à des serres agiles et puissantes. Son plumage noir, ponctué de ronds blancs, dévoile une tache rouge lorsque ses ailes sont déployées. On peut citer également l'hirondelle de rochers, le martinet à ventre blanc, plusieurs espèces de chauves-souris, l'écureuil roux et toute une ribambelle de petits lézards et autres coronelles, reptiles des falaises. Ce site abrite des espèces végétales typiques des falaises calcaires dont l'emblématique *asplenium lapidum* ou doradille élégante, petite fougère protégée au niveau national dont on ne connaît que deux stations en Isère. Autre plante spécifique, le *juniperus thurifera* ou genévrier thurifère pousse sur les vires. Enfin, l'exploitation forestière étant quasi-inexistante du fait de l'étroitesse de la route des gorges qui interdit le transport des grumes, en certains secteurs la forêt est remarquable par la taille de ses arbres.

1. Lire *Les traversées fantastiques*, page 8.
2. Qui se présente en couches géologiques superposées.



PHOTO: Vincent Favre

NATURE SENSIBLE DE ROCHE ET D'EAU

Les gorges du Nan ont été intégrées, par volonté communale, au réseau des Espaces Naturels Sensibles de l'Isère en 2015. Cet ENS, dit local, qui n'est donc pas propriété du Département, couvre 200 ha sur la commune de Cognin-les-Gorges. Le Parc naturel régional du Vercors participe au comité de site de cet ENS qui regroupe une mosaïque de milieux naturels de montagne : falaises, canyons, tufières, hêtraies, buxaias.

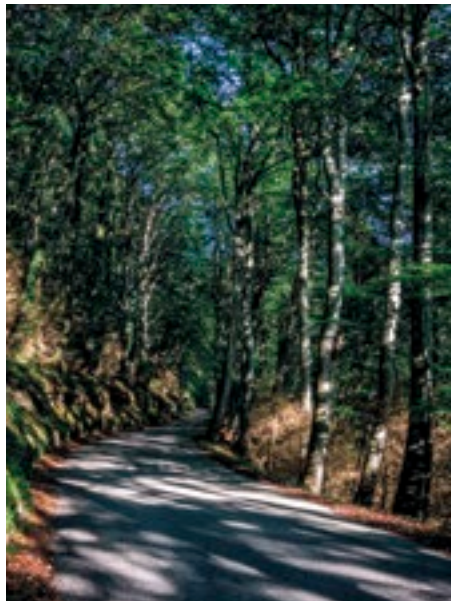


PHOTO: Fabian Da Costa



Le pont de Montchardon et le torrent du Nan.

PHOTO: Virginie Bandet

géologique est un site géologique d'étude majeur. Comme l'explique Annie Arnaud-Vanneau, géologue, directeur de recherche au CNRS qui a étudié ce site durant plusieurs décennies : « Les gorges du Nan attirent aujourd'hui des géologues du monde entier qui peuvent facilement observer le long de la route recoupant la roche une grande variété de fossiles. » Au pied de la falaise, on observe des traces de coraux marins. Plus haut, celles de grands coquillages coniques tropicaux attestent d'un ancien lagon. Enfin, au sommet la roche est riche en fossiles d'orbulites, petits fossiles unicellulaires à coquille en forme de lentilles qui vivaient dans des herbiers d'algues.

Tout un patrimoine en partage

Les scientifiques et les randonneurs ne sont pas les seuls à arpenter ce secteur. L'itinéraire routier pittoresque empruntant les gorges entre les deux villages de Cognin-les-Gorges et de Malleval est particulièrement prisé des touristes pour ses belvédères sur la plaine de l'Isère et le charme du cirque de Malleval au fond des gorges. Cascades et ruissellements attirent aussi les amateurs de canyoning, de baignade et de pêche. La pêche est pratiquée dans la partie basse des gorges et la chasse sur le secteur

de Malleval. En été, le bas des gorges est investi par les baigneurs qui apprécient l'ombre et l'eau fraîches. Autre plaisir aquatique, le canyoning se pratique à l'orée supérieure du site, seule la fin du canyon du Malin se situant dans les limites de l'ENS. Enfin, le tourisme scientifique se développe avec de nombreux cours de vulgarisation géologique programmés *in situ* le long de la petite route des gorges. En été, des animations nature sont programmées sur le site de l'ENS.

LE CHARME DU CIRQUE DE MALLEVAL AU FOND DES GORGES

Vautours, le grand retour

Le Vercors accueille les quatre espèces de vautours présentes en Europe. Découverte de ces oiseaux aussi rares que fascinants.



Gypaète barbu.



De gauche à droite : vautour moine, vautour percnoptère et vautour fauve.

PHOTO: Bruno Berthemy

Des falaises et des vautours

Le Vercors, avec des falaises riches en cavités, une faune sauvage abondante et un élevage important, réunit les conditions favorables au retour des quatre espèces de vautours. Le vautour fauve, en particulier, fait à nouveau partie de nos paysages. « L'espèce, réintroduite de 1999 à 2007 par le Parc du Vercors, compte à présent une soixantaine de couples qui nichent dans les falaises du col de Rousset et d'Archiane » note Benoît Betton, responsable du service Biodiversité et conservateur de la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux. D'autres espèces de vautours profitent de cet environnement propice, comme le gypaète barbu, réintroduit depuis 2010. Quant au percnoptère d'Égypte, seul migrateur de la famille, il revient chaque année dans la vallée de la Gervanne. « Le vautour moine est présent dans le silage du vautour fauve mais en moindres effectifs. S'il est le plus grand des vautours, c'est aussi le seul à nicher au sommet des arbres¹ » précise Benoît Betton.

Où il y a des troupeaux...

À la différence des autres rapaces, les vautours ne sont pas équipés pour chasser. En y regardant de plus près, les vautours fauves, vautours moines et gypaètes barbues ne possèdent ni serres acérées, ni bec crochu. Charognards, les vautours sont spécialisés dans l'élimination des carcasses d'animaux sauvages, notamment des bouquetins, ou domestiques. « Ces oiseaux jouent un rôle sanitaire considérable, limitant la propagation des parasites et des maladies » explique Benoît Betton. Les Romains disaient « où il y a du bétail, il y a des vautours », adage qui se confirme dans le Vercors. « L'élevage joue un rôle considérable, puisque c'est l'apport d'une ressource alimentaire régulière tout au long de l'année qui permet à des couples reproducteurs de s'installer et d'élever leur jeune » éclaire le conservateur. Sans élevage, pas de vautours fixés sur le

1. Cette espèce n'est pas nicheuse auérée dans le Vercors.

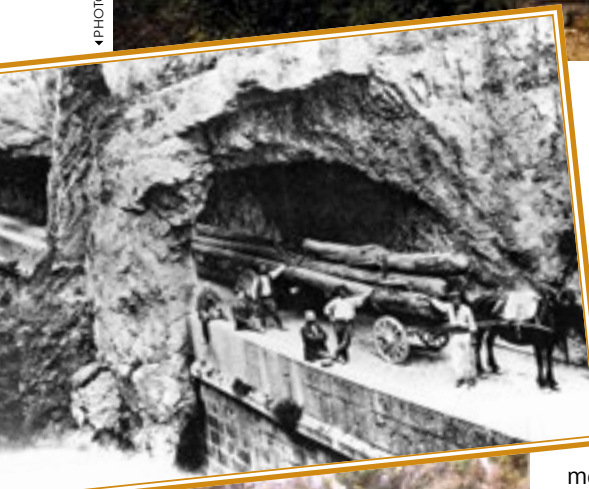
territoire. Un réseau de collecte de carcasses, déployé sur 30 communes du Parc et du Diois, est un service apprécié des environ 120 éleveurs participants à l'opération. Ces partenaires incontournables fournissent 80 à 85 tonnes de carcasse par an aux vautours, directement prélevées sur leur exploitation par l'équipe du Parc. Un plus qui fait la différence...

À table, les quatre espèces de vautours tirent profit et se répartissent les ressources en nourriture. Ultra spécialisées, elles sont parfaitement complémentaires les unes des autres. Premiers convoqués, les vautours fauves s'intéressent à la chair et tant pis pour les taches ! Leur cou, recouvert d'un fin duvet, se nettoie facilement après le repas. Vient ensuite le vautour moine puis le percnoptère qui picore les restes de viande, de peaux ou de viscères. Lorsqu'il ne reste plus que les os, le gypaète barbu dit le « casseur d'os » en fait son affaire !

Un retour sous surveillance

Malgré leur retour progressif, les vautours forment encore des populations fragiles que l'équipe du Parc suit de près. Le statut « en surveillance » du vautour fauve souligne les efforts fournis, mais aussi la vigilance à maintenir, tandis que le vautour moine, le gypaète barbu et le percnoptère sont considérés comme « extrêmement menacés ». Le gypaète barbu, par exemple, colonise très lentement de nouveaux sites puisqu'il n'arrive à l'âge de reproduction qu'après 7 ans d'existence. Par leurs réintroductions au col de Rousset à Chamaloc et dans les falaises de Tussac à Treschenu-Creyers, le Parc du Vercors contribue à la constitution progressive des populations du vautour fauve et du gypaète barbu. « Le Vercors est un site de réintroduction crucial par sa position géographique. Situé entre l'Arc alpin, le Massif Central et les Pyrénées, il complète le maillage de populations existantes » explique Benoît Betton. Puis il conclut : « Par ces actions de réintroduction, de suivi, de surveillance, de sensibilisation et de lutte contre les menaces, le Parc participe au retour de ces oiseaux, jadis disparus. »

Traversées fantastiques



Véritables tours de force, les routes percées au XIX^e siècle participent à l'identité du Vercors. Riches d'émotions, elles sont à (re)découvrir. Clic de ceinture, pieds sur les pédales. Embarquement immédiat pour ces itinéraires remarquables.

De loin, la muraille s'impose, plantée là, gigantesque. Une fois engagé dans la brèche, mains accrochées au volant ou au guidon, on en prend plein les yeux. À flancs de falaises géantes, ce n'est que succession d'à-pics ahurissants et d'encorbellements somptueuses ou bizarres, semblent avoir été sculptées d'une main d'artiste. La route tortille comme un serpent, et chaque virage donne l'impression de foncer vers le ciel. C'est au prix d'un siècle de tracés potentiels, de travaux ubuesques, de débats et de luttes financières que le massif s'est offert un réseau routier de 650 km.

Accélérer les flux économiques entre plaine et montagne

Le scénario prend forme courant XIX^e siècle. À cette époque, les grumes (trunks d'arbres) sont acheminées à pied et à cheval par les travers des pas, creusés dans la falaise. Or, les forestiers ont besoin d'axes routiers plus

rapides et plus sûrs pour vidanger le bois vers la vallée, d'où il est ensuite « flotté » vers l'Isère et le Rhône. L'administration forestière apporte alors sa contribution financière. Tandis que les élus du territoire débattent des scénarii les plus opportuns pour favoriser les échanges et le commerce avec les plaines, la route est vue comme un vecteur de modernité et de progrès technique. Peu à peu tout s'accélère, la première travée est ouverte en 1827, entre Sassenage et Villard-de-Lans, par la vallée du Furon.

Les routes du vertige

Taillée dans la falaise, la mythique route des Goulets, qui longe la Vernaison entre Sainte-Eulalie-en-Royans et Les Barraques-en-Vercors, a été construite entre 1834 et 1854, à coups de pioche et de dynamite. Pour entamer la carapace de calcaire, le mineur « boute-feu », suspendu à une corde, mettait le feu à une mine, puis devait remonter suffisamment vite et haut pour échapper à l'explosion. Les plus courageux



PHOTO: S&M Booth



En haut : Les Gorges de la Bourne
Ci-dessus : Les Barraques, Grands Goulets.
Coll. Musée dauphinois

La plus longue des routes du vertige, ouverte en 1872, relie Pont-en-Royans à Villard-de-Lans sur 24 km, est classée 3 étoiles au guide Michelin. Elle surplombe la Bourne et sa profonde entaille dans le calcaire, extrêmement resserrée par endroits. Un rapace pointe le bout de son aile et, majestueux dans ce paysage torturé, joue à cache-cache au rythme des tunnels successifs. La D531 permet d'accéder aux grottes de Choranche, emblématiques du grignotage du rocher par l'eau. Cette route fut une priorité stratégique pour donner un débouché vers le Royans aux céréales, fourrages et bois du canton de Villard-de-Lans.

Vers le nord-ouest, l'une des routes les plus pittoresques joint l'intérieur du Vercors à la région de Vinay, par Rencurel et Saint-Gervais en passant par le canyon des Écouges. Ouverte en 1883, cette chaussée suspendue au-dessus de la vallée de l'Isère serpente entre forêts et rideaux de cascades. De gros rochers, penchés vers la vallée comme des silhouettes de Matisse, semblent donner la cadence lente et grandiose de cette traversée. Le sombre tunnel très étroit, fait pénétrer dans l'antre de la bête, où la roche nue, léchée par la lumière des phares offre son lot de sensations. Malgré les difficultés techniques, la nécessité de cette route s'est imposée par la présence d'une fonderie de canons à Saint-Gervais, et le besoin de s'approvisionner rapidement en charbon de bois indispensable aux hauts fourneaux. Ce sont finalement les habitants des deux

communes de Rencurel et de Saint-Gervais qui font voter une participation financière pour lancer les travaux de la route.

Elles en mettent plein la vue

Dans les marnes et calcaires, les routes évitent les zones à risque et font des tours et des détours, dévoilant peu à peu des panoramas à couper le souffle.

C'est le cas de la tortueuse montée au col de Rousset, inaugurée en 1866, pour terminer la grande voie Grenoble-Die, colonne vertébrale du réseau routier. En partant de Die, la route trace dans la montagne de longs zigzags blancs, au

TUNNELS ET ENCORBELLEMENTS SE SUCCÈDENT, AUX ABORDS DES FALAISES

UN CAPITAL ÉCONOMIQUE D'AVENIR

Aux Grands Goulets, la route a été remplacée en 2008 par un tunnel, qui a le mérite de sécuriser le passage. Mais la fermeture de ce parcours phare a entraîné une certaine nostalgie. À l'heure actuelle, plusieurs hypothèses de valorisation sont à l'étude dans un projet touristique à l'échelle du massif. « Cet ensemble de routes, joyau du paysage, doit faire l'objet d'un projet global pour les mettre en valeur » précise Nicolas Goguet-Meunier, chef de projet Mise en valeur des Routes Vertigineuses du Vercors au Conseil départemental de la Drôme.

Route et tunnels des Écouges.

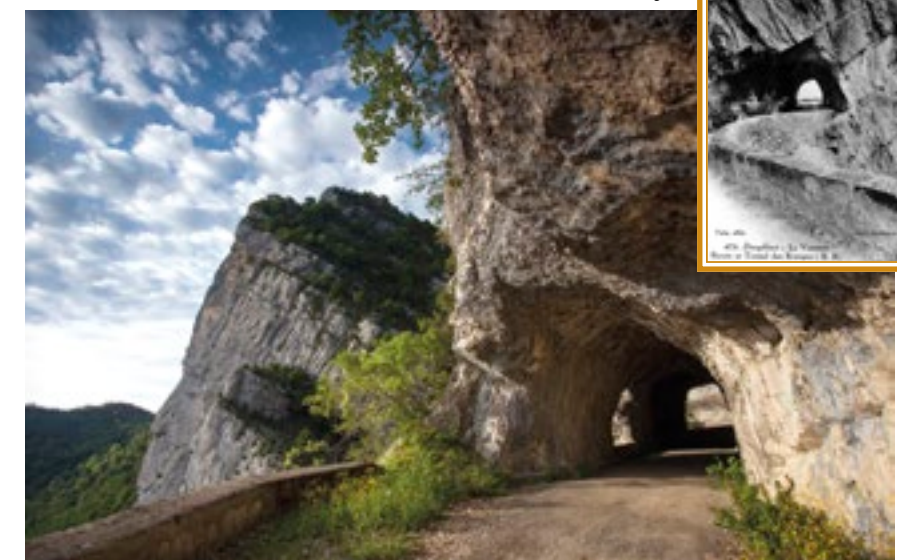


PHOTO: Coll. Musée dauphinois/Combier

PHOTO: S&M Booth



Pascale Riéra Bergère sur le plateau du Sornin

Le Vercors, Pascale l'a dans les veines. La fille de Loulou Morel, figure locale à Autrans, est la gardienne du plateau du Sornin où elle passe chaque été depuis près de 20 ans. Un métier et une terre de cœur.

Contempler le soleil matinal qui inonde le plateau de ses rayons dorés. Passer la main dans la fourrure épaisse des patous. Couvrir du regard le dense troupeau qui moutonne sur le pâturage verdoyant. La fille de feu Loulou Morel, fondateur de l'école de ski d'Autrans dans les années 1950, éprouve un profond sentiment de bonheur lorsqu'elle se tient là, au cœur du plateau du Sornin et des brebis. « Je suis bergère ici depuis 1999, dès que mes enfants ont été suffisamment grands pour me permettre de monter tout l'été », confie Pascale Riéra qui partage son année entre l'exploitation agricole qu'elle gère avec son mari près de Forcalquier et le massif du Vercors, où elle garde les 1 200 bêtes du groupement pastoral auquel elle appartient. « J'aime la solitude. C'est l'une des conditions pour exercer ce métier où l'on doit savoir tout gérer seul, en ne comptant que sur soi-même. »

Même si sa famille et ses amis montent régulièrement la voir dans l'alpage, Pascale assume en solo les prises de décisions parfois délicates, les soins vétérinaires, les sauvetages scabreux de brebis coincées au bord d'une falaise ou un agnelage imprévu en plein été. Depuis quelques années, Pascale cohabite aussi avec ce grand prédateur qu'est le loup. « J'ai cinq patous, ce qui permet de limiter les attaques, mais le loup nous prend chaque saison une trentaine de bêtes. C'est très difficile à supporter. » Elle se souvient néanmoins avec fascination de son premier face-à-face avec lui. « C'était magnifique. On s'est regardé. Ma chienne de troupeau est allée vers lui et il s'est soumis. »

UNE JOURNÉE AVEC PASCALE RIÉRA

Au lever du soleil, Pascale ouvre le parc où sont généralement regroupées pour la nuit les 1 200 brebis afin de les protéger des attaques du loup. Puis elle laisse paître le troupeau tout en surveillant l'état de santé de chaque bête. Vers 10 h, les brebis sont ramenées vers la cabane pour chaumer au frais jusqu'à 15 h. Puis, elles sont de nouveau lâchées sur le plateau et rentrent le soir. « Les horaires varient selon la chaleur, la période et la fréquentation du plateau par les randonneurs », précise Pascale Riéra.



PHOTO: S&M Booth

milieu d'une cohorte de chênes, de hêtres et de pins sombres, où planent les vautours. Juste avant l'entrée dans le tunnel du Rousset à 1 254 mètres d'altitude, un balcon offre un panorama somptueux sur la vallée de la Drôme et le massif des Trois Becs.

Du côté de Léoncel, le col de Tourniol offre lui aussi un point de vue superbe sur la Drôme. Celui-ci se mérite. Depuis Barbières, 700 mètres de dénivelés gagnés au prix de virages serrés. Cet itinéraire, qui a contribué à ouvrir le Royans vers la plaine de Valence, permet de faciliter l'exploitation des forêts domaniales de Léoncel, Lente, et Saint-Agnan-en-Vercors.

De l'autre côté du massif, les Balcons Est du Vercors-Trièves constituent l'un des panoramas des plus spectaculaires sur les Alpes. Bordée par les fameuses falaises, qui ne sont pas sans rappeler les Dolomites, la route s'étire dans un paysage à couper le souffle. De Saint-Michel-les-Portes au col de l'Argelier, les 34 km sont jalonnés par les villages de Gresse-en-Vercors, Saint-Andéol et Château-Bernard.



PHOTO: S&M Booth

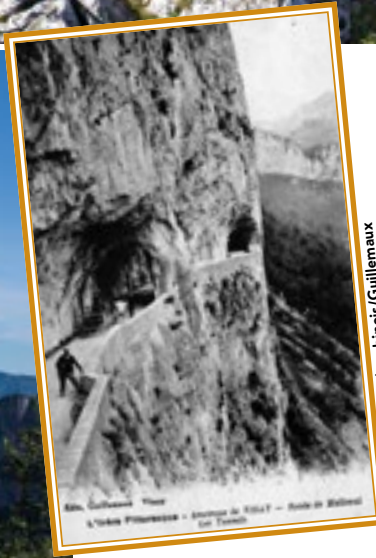


PHOTO: Coll. Musée dauphinois/Guillemaux

En haut : col de la Bataille.
Ci-dessus : route de Mallevial.
Ci-contre : Combe Laval.

Elles valent aussi le détour

Certaines routes se faufilent tout au fond des gorges, tellement encaissées, qu'elles procurent une sorte de vertige à l'envers, très impressionnant.

La route de Châtillon-en-Diois à Glandage traverse les gorges des Gâts, un canyon profond aux parois calcaires très abruptes. Puis la route s'accroche à la falaise au passage du défilé du Charan avant l'arrivée au village de Glandage. Le passage aérien, court mais intense, égale les vertiges du nord du Vercors. Au-delà, la route mène au col de Grimone qui culmine à 1 318 mètres d'altitude d'où la vue sur le paysage sauvage vaut le détour. De l'autre côté, au sud-ouest du massif, les gorges d'Omlèze provoquent cette

sensation de vertige inversé, dominées par leurs falaises étourdissantes. Classé pour son intérêt paysager, l'itinéraire entre Plan-de-Baix et Omlèze ondule au fond de la gorge, où la Gervanne s'est frayée un frêle passage. L'atmosphère y est ombragée, les

mousses prospèrent aux abords des cascades de la grande et de la petite Pissoire.

La route de l'Arps, de Saint-Laurent-en-Royans au col de la Machine, devait quant à elle limiter le trafic sur Combe Laval. Pittoresque, elle mérite le coup d'œil, rien que pour son charme. À flanc de falaises bordées d'arbres, les virages en épingles à cheveux et la vue sur la vallée, avec en toile de fond la forteresse du Vercors, ne peuvent laisser indifférent.

CERTAINES ROUTES SE FAUFILENT AU FOND DES GORGES ET PROCURENT UNE SORTE DE VERTIGE À L'ENVERS



PHOTO: Noak

Gorges des Gâts.



PHOTO: Robert Cuchet

Les trains, une solution d'avenir

Usagers, associations, élus, personnels se mobilisent pour le maintien des lignes de chemin de fer et de leurs gares sur le piémont du Vercors. Face aux menaces, ces défenseurs du train soutiennent une alternative tournée vers l'avenir.

Contre un démantèlement progressif du service

Depuis la fin du XIX^e siècle, la fameuse étoile ferroviaire de Veynes permet la jonction entre Alpes du Sud et Alpes du Nord, agglomérations et zones rurales. Sur son piémont, le massif du Vercors en bénéficie, ceinturé par trois lignes, Grenoble-Valence, Grenoble-Gap et Livron-Gap. Pourtant, le service souffre ces dernières années. L'actualité cumule effets d'annonce et inquiétudes : risque de fermeture du guichet en gare de Die¹ ; nouvelle organisation depuis le 10 mars en gare de Lus-la-Croix-Haute avec la fermeture du croisement des trains de mi-mars à mi-décembre sauf de 16 h à 21 h et conséquemment, en l'absence d'agent, le hall de la gare est fermé au public... « La dégradation progressive des

lignes par manque d'entretien entraîne la détérioration globale du service qui accuse retards et mécontentements. De plus en plus de cars remplacent les trains, rendant les trajets moins confortables et plus longs. La fermeture progressive des guichets éloigne le service des voyageurs » martèle Alain Matheron, maire de Lus-la-Croix-Haute et président de la Communauté de communes du Diois². Lionel Perrin, du collectif L'Étoile de Veynes, ajoute : « Aucun voyageur n'a envie de prendre un car à la place d'un train, qui sera pris dans les bouchons de Grenoble et participe à l'émission de particules fines. Lorsque l'on remplace un train par un car, c'est au moins 30 % d'usagers que l'on perd ! ».

Une mobilisation forte

Alors que les pouvoirs publics tardent à se prononcer, notamment dans le cadre du contrat État Région, des acteurs du territoire font entendre leur position. « Le collectif

L'Étoile de Veynes rassemble voyageurs, cheminots, associations, collectivités... pour faire pression sur les décideurs. Nous défendons la cohérence d'ensemble des cinq branches de l'étoile de Veynes, avec optimisme, car de nombreux élus se mobilisent. Mais nous attendons fermement un engagement financier de la part de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'État » explique Lionel Perrin. Alain Matheron affirme à son tour : « La commune de Lus-la-Croix-Haute s'est engagée, proportionnellement à sa population, aux financements des travaux sur la ligne Grenoble-Gap, aux côtés, par exemple, de la Métropole et de la Ville de Grenoble. » Pour Sabine Campredon, maire de Le Percy, « la mobilisation en faveur du maintien des lignes ferroviaires va bien au-delà des usagers : cette action citoyenne s'unit pour conserver un service public essentiel ». De leur côté, les élus du Parc du Vercors ont adopté une motion de soutien le 10 juillet 2017.

Un lien entre ville et campagne

« Ligne de Die, ligne de vie » peut-on lire au-dessus de la voie qui dessert la vallée de la Drôme. Quel rôle essentiel jouent ces lignes en milieu rural ? « C'est un maillon essentiel pour que les territoires communiquent entre eux, restent ouverts et non repliés sur eux-mêmes » note Sabine Campredon. « Les petites lignes irriguent le monde rural et favorisent les liens avec les pôles urbains. Les actifs qui travaillent en agglomération les utilisent, mais aussi les étudiants et les



PHOTO: Étoile de Veynes



PHOTO: Étoile de Veynes

Journée d'affluence sur la ligne Grenoble Gap.

écologique et nous savons que le tout routier ne pourra plus conserver son exclusivité. Le réseau ferroviaire existant, c'est l'avenir. Le démanteler aujourd'hui, c'est prendre le risque inutile de ne plus avoir les moyens de le remettre demain en service. Modernisons-le ! » Restaurer, consolider et faire évoluer les lignes existantes relèvent donc d'un choix politique et de société. « En développant de plus en plus une vision de rentabilité, le problème est pris à l'envers, car les infrastructures nécessitent une vision politique à long terme » précise Alain Matheron. Lionel Perrin note qu'à ce jour : « Aucun engagement de la Région et de l'État n'a été obtenu. Il y a urgence à allouer un budget de 50 millions d'euros pour que les travaux puissent être engagés côté Auvergne-Rhône-Alpes, alors que la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a d'ores et déjà inscrit une ligne dans son budget. » Et Sabine Campredon de conclure : « Il est important de tirer la sonnette d'alarme et de continuer la mobilisation citoyenne. Les travaux de régénération doivent être engagés le plus rapidement possible. »

seniors, dépendants des transports en commun. Ce n'est pas acceptable de laisser le service se dégrader puis de menacer de le supprimer car jugé non rentable et obsolète » explique Alain Matheron. Pour Lionel Perrin, « la ligne Grenoble-Gap connaît des pics de fréquentation importants en début et en fin de journée, les week-ends et les vacances d'hiver. La ligne est utilisée chaque jour par près de 1 000 voyageurs, dont 50 % se déplacent pour le travail. » La proximité d'une gare, comme celle de Die, est également un atout pour le tourisme. Patricia Vartanian, directrice du centre de vacances Le Martouret en témoigne : « Notre association a le souci de contribuer au développement local du Diois en privilégiant les prestataires et fournisseurs locaux. Dans ses prestations, Le Martouret assure le transport de ses clients, notamment par le biais du train, utilisé par 90 % des enfants accueillis dans la colonie ». De son côté, le Parc fait la promotion de randonnées accessibles en transports en commun. « Le train permet de découvrir le Vercors autrement, le long de parcours en balcon, offrant des vues

panoramiques somptueuses » note Mathieu Rocheblave, responsable du service Accueil des publics et Tourisme. « Les lignes de train apportent une qualité de service, un vrai "plus" touristique comme une facilité d'usage. Ceci est particulièrement vrai pour la pratique du vélo couplée au train, en pleine expansion. »

L'avenir est dans le train

Les défenseurs mettent en avant le bien fondé de ces lignes historiques, leur utilité grandissante dans le contexte actuel, entre pollution, encombrement des villes et enjeux en zone rurale où le tout voiture pose question. Lionel Perrin souligne : « Ces infrastructures magnifiquement inscrites dans le paysage ont été construites à la main et à la pioche. C'est un legs des générations passées que nous devons faire perdurer et qui a tout son sens ». Sabine Campredon souligne à son tour : « À l'heure où de nombreux habitants cherchent des solutions alternatives de transport, le train est une évidence. » Pour Alain Matheron : « Nous sommes à une époque de transition

LA POSITION DES ÉLUS DU PARC DU VERCORS

Le 10 juillet 2017, une motion du Comité Syndical du Parc du Vercors est adressée à Jean-Pierre Barbier, président du Conseil départemental de l'Isère au sujet de la ligne SNCF Grenoble-Veynes-Gap : « Cette ligne est importante, à la fois pour la desserte de nos territoires ruraux, pour le développement d'une alternative au tout automobile pour les déplacements vers Grenoble, notamment dans le cadre de la lutte pour la qualité de l'air, la transition énergétique, et comme outil touristique pour le Sud-Isère. »

Des assiettes au plus près du territoire

Manger bio et local, c'est bon pour la santé des petits et des grands. Et c'est bon aussi pour le Vercors, le maintien de son agriculture et le développement local. Depuis 2005, aidés par le Parc, les acteurs de la restauration collective du massif ont mis les bouchées doubles.

Que ce soit à l'école, en entreprise, en maison de retraite ou à l'hôpital, chaque jour, plus de huit millions de personnes prennent un repas en collectivité dans l'Hexagone. Parmi eux, six millions d'enfants déjeunent régulièrement en cantine scolaire. C'est dire l'impact que peut avoir la restauration collective sur l'alimentation et la santé, mais aussi sur le territoire. Car en privilégiant les produits locaux et bio, le secteur consolide l'agriculture et les acteurs économiques du Vercors et limite l'impact sur les écosystèmes et la biodiversité. Accompagnés par le CPIE Vercors puis le Parc du Vercors, les premiers à s'emparer du sujet dans le massif furent, en 2005, les centres de vacances pour enfants du Vercors (ACEV). Leur pari? Servir des repas de qualité, avec des produits locaux et bio. Il leur fallut d'abord cerner l'offre et la demande, puis mutualiser les approvisionnements, sensibiliser les éducateurs et former les cuisiniers. Stéphane Veyrat, directeur de Un Plus Bio, association de développement des cantines bio en France, se souvient des difficultés de ce projet qu'il a accompagné quelques mois. « Les centres de vacances n'étaient pas dans une forme économique favorable. Mais le mouvement était lancé » se félicite ce spécialiste du manger bio.

Se recentrer sur le territoire

Car le défi est de fournir un repas équilibré et financièrement accessible. « Cuisiner bio et local génère un surcoût », confirme



PHOTO: DR

Barthélémy Anciaux, directeur du Centre de jeunesse d'Autrans. « Mais cela participe pleinement à notre volonté de nous recentrer sur le territoire. » Le centre avance à petits pas. « Nous partions de loin. Nous allions toujours au moins cher. Les produits que nous cuisinions venaient d'un fournisseur lyonnais » reconnaît le responsable. Aujourd'hui, exit le fromage en portion, il est acheté à la coupe à la fromagerie d'Autrans; le pain vient de Lans-en-Vercors, le riz, la polenta ou les pâtes du magasin E Bio de Villard-de-Lans et la viande, une fois par semaine, de la ferme bio des Colibris de Méaudre. Prochaine étape? L'achat de fruits et légumes locaux. Accompagné dans cette démarche par le Parc du Vercors dans le cadre du programme Alimentation Santé et Territoires, Barthélémy Anciaux rappelle l'importance du soutien reçu pour modifier leurs pratiques, retravailler les menus avec une diététicienne et réduire les coûts tout en misant sur la qualité. « Stéphane Veyrat nous a montré que cela n'était finalement pas si difficile de



PHOTO: PNRV/Raphaële Bruyère

Ci-dessus : remise du Label Ecocert de niveau 1 à Joël O'Baton, maire de St-Just-de-Claix et Micheline Lambert, 1^{re} adjointe de St-Romans.

changer » sourit le directeur. Le centre met aujourd'hui en valeur son manger bio et local. Il propose ainsi l'été prochain une « colo gourmande » avec cours de cuisine, visites de marchés et de fermes. Iront-ils jusqu'à une labellisation Ecocert pour afficher haut et fort leur démarche?

Maîtriser les surcoûts

« Nous y pensons » avoue Barthélémy Anciaux. Sourire de Christel Ravix, propriétaire du Bois de Lune à Méaudre. Lorsqu'elle reprend ce centre de vacances avec Jacqueline Rochas en 2008, les deux associées proposent d'emblée une cuisine concoctée avec des produits bio et locaux, sans penser un instant à se faire certifier. « C'était dans notre éthique » résume la jeune femme. Les fournisseurs bio sont alors peu nombreux et les quantités disponibles faibles. Mais elles redoublent d'efforts et parviennent à dépasser les 30% d'aliments bio et locaux exigés par la norme Ecocert en cuisine de niveau 2. Si elles tentaient cette labellisation? Djamilia Bazoge, la chargée de mission Alimentation Santé et Territoires au Parc du Vercors et Stéphane Veyrat, qui les



PHOTO: CCNV



PHOTO: DR

En haut : Food truck La cuisine de Ginette. Ci-dessus : centre de vacances Le Bois de Lune à Méaudre, label Ecocert de niveau 2.

accompagnent, leur glissent l'idée. Le centre remplit alors déjà tous les critères. « Le Bois de Lune a été le premier centre de vacances français labellisé Ecocert en cuisine niveau 2. C'est une véritable locomotive pour le Vercors » assure Stéphane Veyrat. Ce ne sont ni les jeunes vacanciers ni les enfants d'Autrans-Méaudre-en-Vercors qui s'en plaindront. En plus des 50 à 60 repas servis en période scolaire dans leurs locaux aux petits Méaudrais, le Bois de Lune régale en effet aussi leurs camarades autranais depuis six ans, en livrant en liaison chaude le même nombre de repas. Son plus gros défi aujourd'hui? Maîtriser le surcoût (environ + 12%) généré par l'achat d'aliments bio et locaux. Le centre effectue pour cela un travail de sensibilisation des enfants à la réduction des déchets de retour de salle. Cette offre en bio et local a été discutée en mairie. Car même si le surcoût final n'était

que de 10% sur le prix d'un repas, il s'agissait de savoir comment le répercuter sur le prix de la cantine.

Accompagné par le Parc

« Nous avons décidé de partager ce surcoût de 0,42 € par repas entre les parents (0,20 €) et la commune de Méaudre (0,22 €) pour offrir à nos enfants une alimentation de qualité. Ce qui est bon pour nos enfants, l'est aussi pour l'économie locale » souligne le maire Hubert Arnaud. Autrans a emboîté le pas quelques années plus tard. « Lorsque nos deux communes ont fusionné, cela a continué comme avant » se félicite l'édile.

Aujourd'hui, bien des collectivités s'emparent du sujet, tentant de trouver ainsi des prestataires locaux capables de cuisiner bio et local. La cantine de Saint-Julien et Saint-Martin-en-Vercors est ainsi assurée par le



PRÉCIEUX, LE CENTRE DE RESSOURCES AST!

Un centre de ressources Alimentation Santé et Territoires a été conçu par le Parc du Vercors et mis en ligne en août dernier. En perpétuelle évolution, cette base documentaire propose des textes réglementaires, une présentation des projets déjà réalisés... Bref tout ce dont peut avoir besoin un porteur de projet lié à l'alimentation durable.

Saint-Just-de-Claix. La commune en fait même profiter Saint-Romans, le village voisin. «Lorsque Saint-Romans m'a sollicité en 2016 pour faire cuisine commune, j'ai sollicité l'accompagnement du Parc dans le cadre du programme européen Leader Terres d'EchOs car le dossier était lourd pour nos villages» indique Joël O'Baton, maire de Saint-Just-de-Claix. Étude de faisabilité technique, analyse de l'outil de restauration, travail sur les menus, l'approvisionnement local et sur l'organisation de la cuisine, formation du personnel... Le dossier est mené tambour battant avec Djamilia Bagoze, Stéphane Veyrat, Clémence Aubert du CPIE Vercors et Claire Leroy, diététicienne installée dans la commune.

Des communes très engagées

«Cet engagement communal jusqu'au label est audacieux pour de petits villages et même très méritant», souligne le directeur de Un Plus Bio. La cantine de Saint-Just et Saint-Romans a en effet décroché le label Ecocert niveau 1 en avril 2017. Elle dépasse déjà largement les 10% de produits bio imposés par cette norme. «Nous atteignons déjà les 18%» se félicite le maire qui n'exclut pas d'aller jusqu'à Ecocert niveau 2 «pour favoriser les producteurs locaux». «Le marché de la restauration scolaire est aujourd'hui clairement un enjeu de développement du territoire», avance Sophie Delaittre, en charge du



Les 20 ans de l'AOP Bleu du Vercors Sassenage lors du Salon de l'agriculture à Paris en février 2018.

PHOTO: PNRV/Raphaële Bouyère

groupement de commandes Vercors Nord mis en place avec le Parc. À l'issue de leur premier marché public commun, les communes de Corrençon, Villard, Lans, Engins et Saint-Nizier, peu satisfaits de la qualité des assiettes alors servis à leurs enfants, ont en effet choisi de remettre à plat leur cahier des charges. Enquête auprès des parents, choix d'engagements plus prescriptifs (20% en bio et 20% en circuit court et durable), rencontre de prestataires potentiels... Rien n'a été laissé au hasard par la Communauté de communes du massif du Vercors (CCMV) qui, soutenue par le Parc, porte le projet depuis 2016.

Favoriser l'installation des agriculteurs

Les assiettes du prestataire choisi en mai 2017 (Guillaud Traiteur) régalaient depuis septembre les petits et ravissent parents et élus. Car ce «fait maison» de qualité est concocté avec 70% de produits en circuit court! «Cela va bien au-delà de ce que nous demandions. Sans que le prix du repas n'augmente» souligne Sophie Delaittre. Certaines collectivités, à l'instar de la Communauté de communes du Royans Vercors et des communes de Seyssins et Seyssinet-Pariset, vont plus loin encore et tentent, ensemble, avec l'appui du Parc et de la DRAAF, de faire émerger des Projets Alimentaires de Territoire (PAT). «Nous sommes aujourd'hui en phase de diagnostic pour identifier les acteurs du manger bio et local» indique Maud Simonet en charge du dossier à Seyssins. Un premier guide de bonnes adresses devrait être édité à l'issue de cette enquête pour montrer aux habitants ce qui existe déjà et rapprocher ainsi les consommateurs des producteurs. Les deux communes comptent aussi favoriser l'installation d'agriculteurs. Des prairies pourraient être ainsi réouvertes sur la colline de Comboire. Une belle façon d'offrir des assiettes au plus près du territoire!



LEADER TERRES D'ÉCHOS, POUR UNE STRATÉGIE ALIMENTAIRE DURABLE

Ce programme issu du fonds européen pour le développement rural (FEADER) finance des projets territoriaux permettant de garantir à tous un droit à une alimentation saine, suffisante, ayant un impact environnemental réduit et à un prix accessible tout en confortant un tissu d'entreprises locales.

Éole et Léoncel, le souffle de la discorde

Un projet d'implantation d'éoliennes sur la commune de Léoncel, actuellement à l'étude, soulève de vives discussions. Le Parc du Vercors a décidé de donner la parole aux représentants des deux points de vue.

Jacqueline Charue, maire de Léoncel
Vivien Chartendault, directeur de la LPO Drôme

Votre perception de l'éolien en général est-elle positive?

Jacqueline Charue: Dans le cadre de la transition écologique, la recherche d'énergies nouvelles pour pallier, à terme, au remplacement du nucléaire passe entre autres par l'éolien qui produit une énergie propre à partir d'une ressource éternellement renouvelable et gratuite: le vent. Ceci dit, l'éolien n'a pas plus d'avantages à mes yeux que les autres énergies renouvelables. Tout n'est qu'une question d'opportunité: le solaire là où il y a du soleil, l'hydraulique où il y a de l'eau, l'éolien où il y a du vent. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice de façon solidaire et ne pas penser «oui à l'éolien, mais pas chez moi»...

Vivien Chartendault: Au sein de la LPO Drôme, nous y sommes favorables, mais pas n'importe où ni n'importe comment. Il faut éviter certains territoires et adosser son développement à des objectifs de plus grande sobriété dans la consommation énergétique et de meilleure efficacité. Nous y sommes par contre opposés dans les sites Natura 2000.



Voyez-vous des inconvénients à l'éolien sur le territoire de Léoncel?

J. C.: Bien sûr, mais doit-on les reporter chez les autres tout en utilisant l'électricité sans vergogne? Faire des économies ne suffit pas. Les paysages seront-ils affectés? C'est certain, mais quid des lignes de haute tension en plaine qui transportent chez nous cette électricité dont plus personne ne peut se passer? Ces paysages ont-ils moins de valeur que les nôtres? Quant à la biodiversité, si six éoliennes la mettent en péril sur un territoire de plus de 4 000 hectares, c'est admettre qu'elle est déjà bien mal en point! Merci alors aux générations d'agriculteurs et de forestiers qui la façonnent depuis des siècles. Que des habitants soient opposés à cette implantation, c'est tout naturel. Mais il faut bien peser le pour et le contre, en restant impartial.

V. C.: Notre association est opposée à ce projet d'éolien industriel pour de nombreuses raisons. Le col de la Bataille, qui est très proche du site d'implantation pressenti, est le premier col de migration connu en France

pour les hirondelles, dont la population n'a cessé de s'effondrer depuis une trentaine d'années. C'est aussi un des seuls sites connus et le seul suivi pour la migration des chauves-souris. La vallée de la Geruane toute proche et les plateaux adjacents font probablement partie des zones les plus denses en chauves-souris de la région Rhône-Alpes. Dans ce secteur, on compte aussi deux couples d'aigles royaux, de nombreux vautours et, il y a peu encore, le vautour percnoptère qui est une des espèces les plus menacées en France, et dont on ne peut espérer le retour avec de tels projets. Le col de la Bataille est sans doute le site le moins propice de la Drôme à l'installation d'éoliennes. Sans même parler des paysages exceptionnels qui seraient défigurés.

Quelles alternatives à l'éolien vous semblent envisageables dans le cadre d'un projet TEPos (Territoire à énergie positive) du Parc du Vercors?

J. C.: Nous n'avons malheureusement pas de rivières pour générer d'électricité hydraulique à Léoncel. À l'échelle du Parc, j' imagine déjà le tollé si un barrage devait être construit ou si on devait remplacer toutes les toitures par des panneaux photovoltaïques. Est-ce que le bois, sous différentes formes (bûches, plaquettes ou granulés) pourrait résoudre une partie du problème? Je laisse la réponse aux spécialistes. La porte reste ouverte.

V. C.: Il faut commencer par remettre les choses à plat, avec les habitants, les élus locaux, le Parc et se demander si un lieu serait réellement adapté à accueillir de l'éolien industriel. En termes d'alternatives, nous sommes favorables à des productions d'énergie localisées, comme les centrales villageoises photovoltaïques, ou individuelles, associées à des programmes ambitieux d'isolation de l'habitat et d'économie d'énergie.

N.D.L.R.: Le Parc du Vercors s'est positionné sur la question de l'éolien en bureau syndical du 21 février 2018, la consulter sur le site Internet suivant le chemin suivant: Les actions > Délibérations & décisions > Délibérations du bureau



LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE

Aujourd'hui avec... Michel Vartanian

1^{er} vice-président du Parc naturel régional du Vercors en charge de la biodiversité et de la communication

20 ANS APRÈS...

La question des vautours est au cœur des préoccupations du Parc du Vercors depuis plus de 20 ans, c'est une véritable aventure qui date des premiers lâchers de vautours fauves réalisés en 1999. Au début de ce projet de réintroduction, trois objectifs ont été fixés :

Environnemental. Cette espèce emblématique de grands charognards a permis le rétablissement d'un maillon essentiel de la chaîne alimentaire. Cette opération a par ailleurs initié le retour spontané du percnoptère, puis les réintroductions du vautour moine et dernièrement du gypaète barbu.

Économique. Un partenariat a été noué avec EDF pour l'enfouissement ou le balisage sur certaines portions du réseau des lignes électriques pour assurer la sécurité de ces oiseaux.

La participation d'environ 120 à 130 éleveurs du Diois et du Vercors qui assurent le nourrissage des vautours grâce au service d'équarissage mis en place et assuré par le Parc du Vercors.



Michel Vartanian et les graines d'éleveurs lors du lâcher de gypaètes barbus en juin 2017.

Touristique. Initiée en 2013 par la recherche de financements, un projet de valorisation des vautours vient seulement de trouver sa finalisation avec l'aménagement de trois sites d'informations et d'observations situés à l'Office de tourisme de Die, à Archiane sur la commune de Treschenu Creyers et à Chamaloc.

Grâce à une volonté collective et à beaucoup de ténacité, c'est une utopie qui vient enfin de trouver son aboutissement. La présence des vautours et ce circuit de valorisation apportent un attrait complémentaire au Vercors. Merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de ce rêve. ♦

1. Dans ce journal, plusieurs pages sont consacrées à la question des vautours sur le Vercors : leur mode vie, leur réintroduction, le circuit de valorisation.



PRENDRE LE MAQUIS, L'EXPOSITION!

Cette exposition itinérante prolonge l'ouvrage publié en 2016. Elle a pour ambition de mettre en valeur la grande richesse de l'iconographie rassemblée pour mieux comprendre la constitution des maquis : qui sont les maquisards ?

Quelle était la vie quotidienne des réfractaires et des résistants ? Comment sont-ils entrés en action ? Comment s'est déroulée la libération ? Après Nantua, elle sera présentée cet été au Mémorial de la Résistance de Vassieux-en-Vercors jusqu'aux journées du patrimoine en septembre. Puis, itinérante, elle pourra circuler dans les lieux de mémoire, les espaces culturels et patrimoniaux, les établissements scolaires.

• plus d'infos : Armelle Bouquet, chargée de mission Culture et Patrimoine armelle.bouquet@pnr-vercors.fr

UN NOUVEAU TOPO POUR LES ITINÉRAIRES DES GTV!

Après le succès rencontré par l'itinéraire du Grand Tour du Vercors et sa variante par les Hauts-Plateaux, le guide fait peau neuve en 2018 ! Un tracé revu en partie pour découvrir toutes les facettes du Vercors, un découpage en 23 étapes et de nombreux itinéraires de liaison pour rejoindre les parcours où bon nous semble. Avec une sélection des bonnes adresses et toutes les infos pour réserver ses hébergements, ce nouveau guide est résolument pratique ! Il est aussi idéal pour découvrir cette mythique citadelle calcaire, ses richesses naturelles et patrimoniales rencontrées lors de cette belle itinérance.

• Disponible dans toutes les bonnes librairies depuis le 18 avril 2018 (17,90 €).



Les sciences participatives. Un engagement citoyen en faveur de la biodiversité

Les chercheurs ont besoin de données pour analyser l'état de la biodiversité et son évolution. Chacun d'entre nous peut contribuer à l'amélioration des connaissances sur la nature qui nous entoure.

Le constat d'une régression importante de la biodiversité

Un article scientifique récent a montré qu'en trente ans, dans un réseau d'espaces naturels protégés en Allemagne, la population d'insectes volants a diminué de 76 %. Cet article a fait grand bruit et a été repris par de nombreux médias. Cette diminution est observée au cœur même d'un réseau d'espaces naturels. Cela montre que la perte de biodiversité que l'on observe dans des territoires soumis à une urbanisation et à une agriculture intensive, a une répercussion sur l'ensemble des territoires naturels qui nous entourent. L'une des manières les plus simples de montrer l'importance de la régression des populations d'insectes dans nos régions est de faire une comparaison entre « il y a trente ans » et « maintenant », sur la nécessité par exemple de nettoyer le pare-brise d'une voiture après un voyage nocturne. Le fait que cette régression touche le groupe des insectes est préoccupant, elle a des répercussions sur toute la biodiversité car cela impacte fortement la chaîne alimentaire. C'est vraisemblablement la cause essentielle de la régression des oiseaux communs en France que l'on observe depuis plusieurs années. Cette diminution de la population d'insectes a aussi un impact important sur la pollinisation. En effet, dans nos régions tempérées, les insectes contribuent très majoritairement à la reproduction des plantes sauvages mais aussi des plantes cultivées.



Ci-dessus : opération escargots, plus d'infos : www.vigienature.mnhn.fr/page/operation-escargots
Ici : Soucoupe commune (*Helicigona lapicida*).
Ci-contre programme : www.sauvagesdemarie.mnhn.fr

Un besoin de connaissance de la part de chercheurs

Rechercher l'origine de la régression de la biodiversité demande une approche scientifique qui prend en compte de multiples paramètres. Certains concernent l'occupation du territoire comme les types d'urbanisation ou d'agriculture. Pour pouvoir analyser cette régression, l'acquisition de données de biodiversité doit être la plus large possible. Jusque dans les années 1990, le nombre de chercheurs spécialistes étant peu nombreux, les études sur la biodiversité étaient entreprises à une échelle locale et la généralisation des résultats à une échelle plus large était limitée du fait du manque de données. Actuellement, de nouveaux outils de communication numérique permettent d'envisager une multiplication de l'acquisition des données à l'échelle d'un territoire. Cependant, les spécialistes restent peu nombreux. Les programmes de sciences participatives ou sciences citoyennes ont émergé progressivement du domaine de la recherche avec l'idée que, en complément d'un petit nombre de spécialistes, un grand nombre d'observateurs non spécialistes mais motivés peut devenir acteurs pour l'acquisition de connaissances. De nombreux programmes

PARTICIPEZ AU PROGRAMME SPIPOLL!

Le Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs a pour but d'obtenir des données quantitatives sur les insectes pollinisateurs et/ou floricoles sur l'ensemble de la France métropolitaine. Grâce à un protocole simple et attrayant, reposant sur des photographies d'insectes en train de butiner, le Spipoll est ouvert à tous!

Plus d'infos : www.spipoll.org

PHOTO: Henri Savina/OPIE



Tenthredo koehleri sur une alliaire officinale.

existent et sont ouverts à tous. La majorité est coordonnée et animée par Vigie Nature, un organisme du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (<http://vigienature.mnhn.fr/page/pour-tous>).

Une implication citoyenne pour la biodiversité

L'implication des citoyens dans les programmes de sciences participatives a déjà permis une amélioration importante et inattendue des connaissances sur la biodiversité. C'est le cas notamment des premiers résultats sur un programme concernant la pollinisation (SPIPOLL) qui montrent que les abeilles sauvages comme domestiques se portent mieux en zone urbaine qu'en zone non urbaine à l'échelle nationale. C'est probablement une disponibilité plus importante des ressources florales tout au long de l'année en zone urbaine qui explique ce résultat. L'implication actuelle des citoyens dans ces programmes permet d'avoir suffisamment de données pour faire des analyses à l'échelle nationale. Elle n'est pourtant pas encore

assez forte pour réaliser des analyses à des échelles plus locales, ce qui permettrait d'améliorer les connaissances dans un contexte plus proche du citoyen.

Pour participer à ces programmes, il n'est pas nécessaire d'être un expert naturaliste. Les premières analyses sur les participants montrent que ce sont très souvent des personnes qui s'engagent en faveur de la biodiversité pour la première fois. Les premiers résultats des programmes de sciences participatives démontrent que chacun d'entre nous peut être acteur en faveur de la biodiversité.



PHOTO: Vigie Nature

Programme BirdLab, un jeu mobile pour collecter des informations sur les comportements de nourrissage des oiseaux en hiver. Toutes les infos : www.vigienature.mnhn.fr/vigie-manip/birdlab

» PASCAL DUPONT »»» PORTRAIT



PHOTO: DR

Passionné d'entomologie, Pascal Dupont est titulaire d'une thèse de doctorat de l'université de Tours, avec une spécialisation sur la biologie des populations d'insectes. Après un séjour de plusieurs années au Niger en Afrique, où il a enseigné la biologie animale et l'écologie à l'université de Niamey, il a orienté sa carrière vers des problématiques liées à la conservation de la nature. Devenu un expert national sur la conservation des insectes, il a été à l'origine de la rédaction des premiers Plans Nationaux d'Actions concernant les papillons et les libellules lorsqu'il travaillait à l'Office pour les Insectes et leur Environnement (OPIE). Actuellement

membre de l'Agence Française pour la Biodiversité, il travaille dans l'unité mixte de service PATRINAT au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris où il est responsable de l'équipe « Connaissance des espèces ». Cette équipe a la charge, notamment, du référentiel national des noms scientifiques et des inventaires nationaux sur tous les territoires français. Attaché à la région Auvergne-Rhône-Alpes, il est membre du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel, du conseil scientifique du Parc naturel régional du Vercors et d'autres Réserves Naturelles Nationales. Il est par ailleurs l'actuel président de l'association oreina qui regroupe, à l'échelle nationale, des naturalistes passionnés des papillons et publie la revue du même nom.

Le gypaète, une aventure partagée

La réintroduction du gypaète barbu à Treschenu-Creyers a fait naître une passion chez les habitants. Échange avec Anne Roiseux, maire, les pieds sur terre, les yeux dans le ciel...

De la mairie de Treschenu-Creyers, la cavité de la falaise de Tussac est bien visible. C'est là, depuis 2010, que l'équipe du Parc relâche régulièrement des jeunes gypaètes barbus dans le cadre du programme de réintroduction. À chaque fois, Anne Roiseux se prend d'affection pour les « bébés » qui prendront bientôt leur envol.

Pourquoi la commune de Treschenu-Creyers a-t-elle été choisie comme site de réintroduction du gypaète barbu dans le Vercors ?

Lorsque l'équipe de scientifiques responsable du programme de réintroduction a pressenti la falaise de Tussac comme lieu de lâcher, nous avons répondu présents à l'appel du Parc. Situé dans le Parc et dans la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux, ce site est particulièrement sauvage. Depuis le premier lâcher en 2010, onze oiseaux s'y sont envolés. Ce n'était pas une première pour la commune puisque Treschenu-Creyers est, depuis les années 1980, le lieu propice à la réintroduction d'espèces, la marmotte d'abord, puis le bouquetin. Quant aux vautours fauves lâchés à Chamaloc (je souligne l'investissement formidable de Michel Vartanian), ils se sont rapidement installés dans les cavités du cirque d'Archiane, également sur notre commune.

Comment les habitants se sont-ils appropriés ces lâchers ?

Chaque lâcher fait l'objet d'une très belle manifestation. L'équipe du Parc met tout en œuvre pour faire de cet événement un rendez-vous entre les habitants, les partenaires, les visiteurs et les jeunes gypaètes. En 2010, lors du premier lâcher, tous les ingrédients étaient réunis : c'était l'année mondiale de la biodiversité, mais aussi les 40 ans du Parc et les 25 ans de la Réserve naturelle ! Après la fête, nous avons pu suivre le comportement des poussins par webcam, de nos bureaux. La secrétaire de mairie, toute aussi passionnée que moi, faisait partager aux visiteurs la moindre nouveauté dans



PHOTO: PNRV/Raphaëlle Bruyère

Anne Roiseux, entourée des Graines d'éleveurs qui ont parrainé un des deux gypaètes barbus lâchés sur la commune de Treschenu-Creyers.

les progrès de ses protégés ! Cet élan a été partagé par les habitants qui, toutes générations confondues, ont adhéré au projet. Benoît Betton nous a beaucoup appris ; nous étions envoutés, les oisillons sont devenus « nos bébés ». Chaque réintroduction est une expérience formidable que nous suivons jusqu'à l'envol des oiseaux. Nous avons conscience que, avec le retour du gypaète barbu à Treschenu-Creyers, c'est une strate de plus qui s'ajoute à notre biodiversité.

Qu'apporte la réintroduction du gypaète à votre commune ?

Notre commune est un vrai théâtre, avec la présence des vautours fauves qui volent nombreux au-dessus d'Archiane et de Combeau. De plus en plus de visiteurs viennent pour cet attrait, relayé par le Parc du Vercors et les Offices de Tourisme, via les circuits de valorisation des vautours, le site Internet, la presse, Facebook... Depuis le départ, les hébergeurs et les professionnels du tourisme jouent le jeu en mettant à disposition de la documentation sur les vautours. Je suis ravie que ce tourisme nature s'ancre dans nos montagnes, mais je suis parfois déçue de ne pas pouvoir accueillir ces touristes aussi bien que je le souhaiterais. Le parking du cirque d'Archiane, par exemple,

accueille 22 000 visiteurs par an et demande de l'entretien. C'est une logistique complexe pour la commune. La présence du gypaète barbu met en avant nos richesses naturelles et nous essayons d'aller le plus possible dans ce sens. Lors de travaux dans chacun de nos villages, nous en profitons pour faire enfouir les lignes électriques afin que le risque de collision des oiseaux soit le plus limité possible.

Quelle a été l'émotion lors de votre première rencontre avec un gypaète ?

J'en ai encore des frissons ! Lors du premier lâcher, Benoît Betton m'a déposé un poussin dans les bras. Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi gros ! Nous nous sommes regardés et je n'oublierai jamais ces instants de face à face. Plusieurs fois, j'ai accompagné l'installation des oisillons dans la cavité. Ce sont des instants magiques où je me suis sentie seule au monde, au-dessus du vide, avec cet oiseau rare dans les bras. Cette année, j'ai été très touchée par la participation des enfants de l'association Graines d'Éleveurs. Le Parc nous a permis de vivre des instants exceptionnels ! À présent, j'espère l'installation d'un couple de gypaètes barbus dans nos montagnes, là où ils se sont envolés...

Les aventuriers de la connaissance

Dans la famille des sites Internet du Parc du Vercors, le benjamin, www.universite-vercors.fr, dédié à la connaissance participative s'apprête à voir le jour¹. Résolument visuel, il propose une expérience unique d'exploration du territoire en entrant par ses sites remarquables.

Le projet part d'un constat. Le Vercors et ses richesses patrimoniales tant culturelles que naturelles ont fait l'objet de découvertes, de recherches nombreuses, de suivis ou d'observations approfondies. Scientifiques et amateurs ont contribué de concert à la compréhension des phénomènes complexes liés à la géologie, la faune et la flore, l'économie ou l'histoire...

« Mais comment rendre visible, partager et enrichir cette base extraordinaire de connaissances ? C'est tout le sens et le pari qui est fait avec ce nouveau site Internet, cette "université" de la connaissance du Vercors » comme l'explique Nicolas

LES PRESTATAIRES DU SITE UNIVERSITÉ VERCORS

- Territoires Avenir, conseil en aménagement du territoire (Bertrand Claeysen).
- Bluevista, production vidéo (Guillaume Martin).
- Keyrio, agence web - site Internet (Sébastien Prenza).
- Inselberg, conseil scientifique (Alexandre Poirot).

1. Lancement officiel cet automne.

Antoine, chef de projet Université Vercors au sein du Parc. Au-delà du seul site Internet, l'objectif est d'inviter les internautes à sillonner l'ensemble du massif du Vercors dans sa diversité à travers le fil conducteur de ses lieux d'exception. C'est également une invitation à se tourner vers les professionnels du territoire, les Accompagnateurs Nature et Patrimoine, formés tous les ans sur des sujets propres aux spécificités du Vercors.

Explorer le rapport « Homme-nature »

À l'origine, la question du rapport de l'homme à la nature dans toute sa diversité est au cœur de l'idée d'Université Vercors. Par exemple, les archéologues nous éclairent sur la façon dont le Vercors était sillonné par les êtres humains qui se sont adaptés à leur environnement puis ont commencé peu à peu à le domestiquer. Plus récemment, exploité pour ses diverses ressources, comme le bois ou les granulats, le patrimoine naturel est aujourd'hui valorisé et préservé grâce notamment aux nombreux apports des chercheurs et scientifiques qui s'y intéressent passionnément. Nombre d'études, de thèses, d'articles, de parcours muséographiques et pédagogiques ont été menés et rédigés. Le partage de cette somme incroyable de connaissances est au principe même de la

conception de ce site Internet. Partant de l'idée que l'on protège mieux ce que l'on connaît, l'intention est bien ici de continuer à tisser des liens entre les êtres humains et leur environnement.

« Il manquait un outil capable de croiser les ressources documentaires, de susciter la curiosité et la participation. Imaginons un passionné de spéléologie à la découverte de toutes les informations concernant son « spot » préféré. Elles concerneront bien-sûr sa nature géologique – le karst du Vercors mais pourquoi pas les espèces végétales ou animales qui l'habitent, voire le patrimoine culturel et architectural aux alentours. » poursuit Nicolas Antoine. Une manière de mieux comprendre ce lieu et son histoire, de mêler les connaissances et de lui suggérer une autre expérience qui ouvre l'horizon et le mènera peut-être dans d'autres secteurs du massif. « Ce parcours est à la fois sensible et physique. Visiteur, touriste, sportif, passionné d'une discipline, chercheur, tout le monde peut y trouver matière à intérêt. L'objectif est de fédérer la production, la capitalisation et la diffusion du savoir. »

Les « Vertacologues », spécialistes et non spécialistes, ensemble

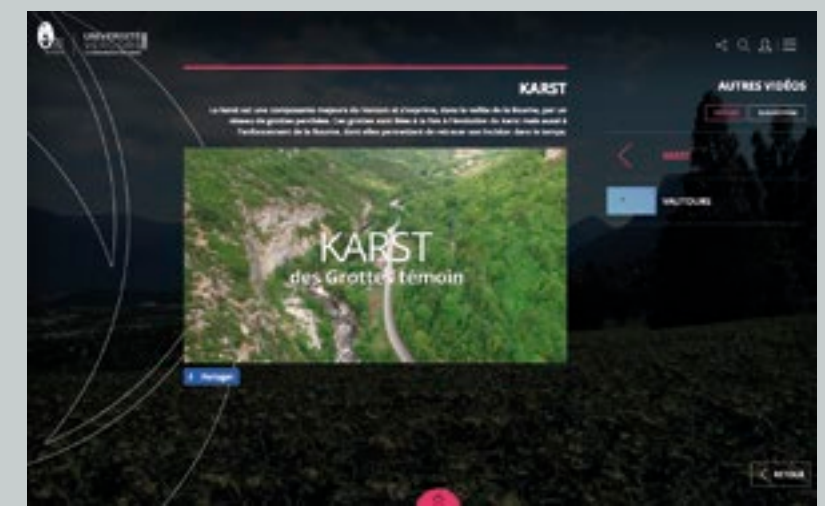
Le site est à la fois destiné à ceux qui souhaitent transmettre des connaissances (spécialistes et usagers du

territoire) et à ceux qui souhaitent découvrir, comprendre ou approfondir. Tous les curieux, quel que soit leur âge, leur niveau de connaissance, du novice à l'expert, pourront entreprendre l'exploration et enrichir leurs connaissances.

On peut choisir d'être simple visiteur et surfer sur le site, pourquoi pas consulter les ressources documentaires, ou décider de devenir contributeur, c'est-à-dire « Vertacologue ». Ce statut de contributeur est ouvert à tout un chacun, écoliers, spécialistes, chercheurs ou passionnés du Vercors. Il permet de transmettre des données, photos, vidéos, de compléter des fiches pré-établies, de poster des actualités, de proposer des contenus pour de nouveaux sujets ou sites remarquables.

Un glossaire participatif – mots en gras sur le site – permet à l'internaute d'en savoir plus au fil de sa lecture et de rebondir de lieu en lieu. Par ailleurs, l'interactivité est rendue possible par les questions que le lecteur peut poser aux « Vertacologues ». La base de connaissances s'enrichira en permanence de leurs réponses.

L'animation éditoriale et la modération sont assurées par le Parc du Vercors ainsi que la validation des contenus avec l'aide de son Conseil scientifique.



NAVIGUER DANS UNIVERSITÉ VERCORS

Conçu d'abord comme un portail, le site donne une large place à l'image et à la vidéo. Le Vercors ne manquant pas de paysages, ni de sites remarquables, ils constituent autant d'accroches pour découvrir ou approfondir la connaissance de ce magnifique territoire. Le site offre un parcours de connaissance par plusieurs clés d'entrée :

1. Des films pédagogiques. En 3 mn, l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur un sujet est abordé. Des animations viennent aider à la compréhension de phénomènes parfois complexes.
2. Des photographies à 360° pour naviguer au gré de votre curiosité.
3. Une entrée cartographique.

Au fil de la navigation, des suggestions sont faites à l'internaute pour piquer sa curiosité et lui suggérer des sujets à la croisée des chemins entre nature et culture.



PHOTO: S&M Booth



PHOTO: Thomas Cugnod



PHOTO: BLUEVISTA Production

Ci-dessus de haut en bas : vue sur le Glandasse, vautour fauve, grotte de Choranche.
Ci-contre: cirque de Bourmillon.



PHOTO: S&M Booth

Comment ça marche ?

Le principe est de relier les sites remarquables et ce que l'on en connaît. En partant de paysages époustouffants ou de sites tels que les gorges du Nan ou de la Bourne, du plateau de Lans-en-Vercors, le visiteur entre par une porte très accessible comme la photo ou la vidéo puis démarre l'exploration selon les différents angles et ressources disponibles que lui propose le site. L'objectif est de lui offrir un panel de découvertes possibles sur tout le massif. Université Vercors ne vise pas l'exhaustivité, ce site Internet est complémentaire de ceux du tourisme ou de randonnée. Mais il propose d'aller plus loin notamment en termes de connaissances et en établissant des liens entre les patrimoines naturels et culturels.

Voir plus loin

Le site Université Vercors se projette déjà dans l'avenir. Si la base de départ est déjà riche d'informations, le site va offrir chaque année de nouvelles fonctionnalités en termes d'animation et de valorisation des contenus. Les équipes du Parc s'en chargent. Les parcours de connaissance et les expériences que vont vivre les internautes et les Vertacologues vont également s'enrichir – au fil du temps – de nouveaux contenus postés. L'intelligence du moteur de recherches va naturellement les croiser et les valoriser avec l'analyse des données de navigation sur

le site et des demandes des utilisateurs. Nicolas Antoine rêve d'une communauté impliquée, active et mobilisée autour du projet Université Vercors. Une communauté de spécialistes amateurs ou professionnels au service de la recherche et de la connaissance du territoire et de tous les passionnés du massif. Il imagine déjà des événements et des rencontres sur le terrain pour la faire vivre et créer du lien. Et demain, ce seront les enfants des écoles du Vercors qui contribueront avec leurs enseignants à la création des contenus du site!

Contact : nicolas.antoine@pnr-vercors.fr

L'ÉCOSYSTÈME DES SITES VERCORS

Dans la série des sites Internet du Parc du Vercors, vous connaissez déjà le site institutionnel www.parc-du-vercors.fr (en cours de refondation), celui dédié aux balades et à l'itinérance <http://rando.parc-du-vercors.fr>. Université Vercors est en cours de finalisation. Il existe beaucoup d'autres sites Internet pour découvrir le Vercors, notamment ceux des offices de tourisme et celui d'*Inspiration Vercors* www.inspiration-vercors.com dont la responsabilité éditoriale relève d'un collectif d'acteurs du tourisme du Vercors.

La Charte en révision

Le processus de révision de la Charte du Parc naturel régional du Vercors démarre cette année. Il durera 3 ans et engagera le territoire pour 15 ans à compter de 2021 (jusqu'en 2036). Ce document est donc très important. Il définit les grands objectifs et les actions clés qui seront menées pendant cette période.

Un peu d'histoire

Pour le Vercors, la première Charte a été rédigée en 1970 quelques années après la signature par le général de Gaulle du décret de création des Parcs naturels régionaux (1967). Le massif fait partie des pionniers puisque dans la décennie 1970, dix premiers Parcs ont vu le jour. Aujourd'hui, la France en compte 52. Ils couvrent 15% de la superficie du pays et ses habitants représentent 6% de sa population.

Qu'est-ce que la Charte du Parc ?

Il s'agit du document politique et stratégique qui affiche les objectifs du projet de territoire. Il est élaboré par les élus pour une durée de 15 ans en concertation avec les habitants et les acteurs socio-professionnels.

Pourquoi est-elle nécessaire ?

Le classement d'un territoire par l'État en Parc naturel régional s'obtient sur la base d'un projet qui concilie protection de l'environnement et développement : c'est la Charte qui constitue ce projet, véritable contrat à visée prospective qui engage pour 15 ans l'ensemble des signataires (communes, intercommunalités, départements, régions).

Que contient-elle ?

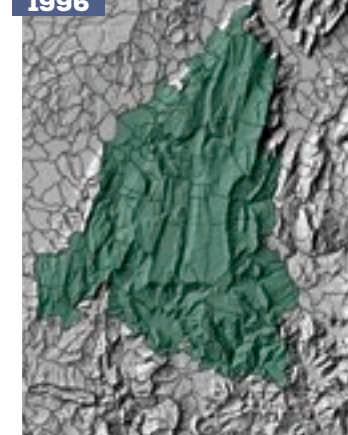
La Charte est composée :

- du projet de développement et de protection du territoire ainsi que des règles du jeu que se donnent les partenaires pour sa mise en œuvre ;
- de la carte des orientations et des interventions prévues ;
- des statuts de l'organisme de gestion du Parc, un Syndicat mixte (moyens humains et financiers), et ses instances consultatives (comité scientifique, commissions) ;
- du programme d'actions à trois ans précis et chiffré.

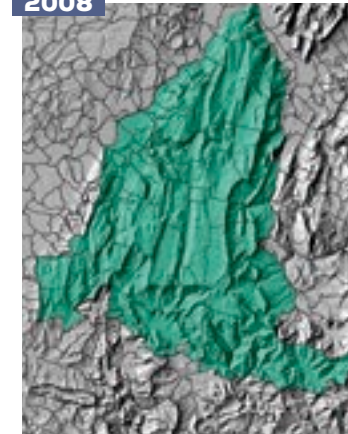
Qui révisé la Charte ?

La révision de la Charte est une démarche collective et concertée. Elle intègre près de 200 élus (délégués des communes et intercommunalités), les habitants (associés directement sur le terrain et informés par les supports d'information), les forces vives du territoire (professionnels, acteurs socio-économiques, associations, collectifs...), les partenaires institutionnels (DDT, ONF, ADEME,

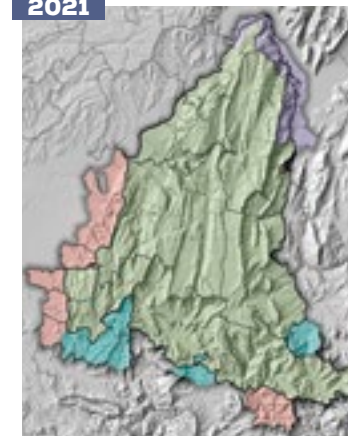
1996



2008



2021



De haut en bas : Périmètre du Parc du Vercors en 1996, puis en 2008 et périmètre d'étude dans le cadre de la révision de la Charte pour la prochaine labellisation 2021-2036.

etc) et le conseil scientifique du Parc. L'élu référent de cette démarche est Pierre-Louis Fillet, vice-président du Parc naturel régional du Vercors.

Qui décide ?

Plusieurs instances participent aux cycles de décision :

- Les instances du syndicat mixte du Parc : comité syndical et le bureau syndical (élus régionaux départementaux, intercommunaux, communaux) ;
- Les conseils municipaux et communautaires ;
- Les conseils départementaux de la Drôme et de l'Isère ;
- Le conseil régional Auvergne Rhône-Alpes, qui porte la compétence des Parcs naturels régionaux, joue un rôle déterminant dans la procédure ;
- L'État, via le Ministère de l'Environnement et le Conseil National de Protection de la Nature (CNPN). Le renouvellement du label « Parc naturel régional » dépend des avis émis par le CNPN. *In fine*, c'est le Décret ministériel qui classera le territoire sur lequel s'appliquera la Charte et son plan.

Où s'applique-t-elle ?

Elle s'applique sur le territoire des 84 communes adhérentes au Parc naturel régional qui constituent son périmètre actuel.

À l'occasion de l'actuelle révision, vingt-trois nouvelles communes s'inscrivent dans le périmètre d'étude. En Raye-Monts du Matin : Barbières, Barcelonne, Beaugard-Baret, Châteaudouble, Hostun, La Baume-Cornillane, La Baume-d'Hostun, Montvendre, Ourches, Peyrus, Rochefort-Samson, Saint-Vincent-la-Commanderie, Vaunaveys-la-Rochette. Dans le Diois : Boulc, Solaure-en-Diois, Saint-Roman. En Gervanne : Cobonne, Eygluy-Escoulin, Montclar-sur-Gervanne, Suze, Veronne. En Trièves : Lalley, Saint-Maurice-en-Trièves.

À l'issue de la rédaction de la nouvelle charte, toutes les communes du périmètre d'études se prononceront, via une délibération du conseil municipal, pour exprimer leur souhait ou non d'adhérer au Syndicat Mixte du Parc naturel régional du Vercors.



Marie Kouklevsky, urbaniste à la montagne

Depuis trois ans, Marie Kouklevsky a posé ses valises dans le Vercors. Pour cette native de Bourgogne éprise des Alpes, exprimer ses compétences d'urbaniste en montagne était une juste continuité.

De la diversité, Marie Kouklevsky s'en est nourrie. Originnaire des vallons de Bourgogne, la jeune femme a d'abord posé son cartable d'étudiante en économie appliquée à Paris, puis s'est exilée un an au Québec avant de revenir à Paris. Elle s'envole ensuite pour l'Autriche où elle s'oriente vers le développement durable. De retour en France, plus précisément à Aix-en-Provence, elle se spécialise en urbanisme et aménagement. « Je ne suis donc pas une pure urbaniste », précise-t-elle.

« Lorsque j'ai obtenu mon diplôme, les élections municipales de 2014 se profilaient. Les postes dans mon secteur d'activité étaient peu nombreux, alors j'ai fait une saison en tant que vendeuse en magasin de sport à Avoriaz. » Rien à voir avec l'urbanisme, certes, mais intimement lié aux passions de Marie qui s'adonne avec bonheur à l'escalade, l'alpinisme, le parapente, le ski de randonnée et le trail. « Depuis l'adolescence, je suis passionnée de montagne. Mes parents m'ont toujours trimballée en Haute-Savoie, en toutes saisons, alors j'ai fini par m'attacher à cette géographie alpine, à ces paysages singuliers, à cet espace formidable. » Alors le jour où elle tombe sur l'offre d'un poste d'urbaniste au Parc naturel régional du Vercors, Marie n'hésite pas longtemps : elle postule... et sa candidature est retenue. « Le poste répondait à un surcroît d'activité lié à la révision de la charte du Parc et au projet de système d'information territorial », précise-t-elle.

Loin des missions habituelles d'un « urbaniste des villes », Marie Kouklevsky s'inscrit ici dans une démarche environnementale. « Je réponds aux sollicitations des communes qui peuvent avoir besoin d'un accompagnement dans l'élaboration des documents d'urbanisme. » Sur tout le territoire du Parc, Marie a donc pour mission de veiller au respect de la charte et d'entretenir le dialogue avec les élus. Objectif : maintenir et créer un cadre de vie de qualité. Grâce à des missions plus transversales, Marie Kouklevsky touche à la signalétique ou encore, plus ponctuellement, à la biodiversité. « J'ai beaucoup œuvré sur la question des panneaux indicateurs que l'on



PHOTO : Valentin Pahon

peut rencontrer sur une commune » confirme-t-elle. « Nous avons rédigé un cahier de recommandations pour aider les collectivités à trouver des solutions pertinentes en la matière » (cf. magazine *Le Vercors* n° 72).

Même si Marie est une femme de son temps, comme en atteste sa formation internationale, elle ne s'est pas pour autant convertie aux subtilités de la programmation informatique. Néanmoins, il lui a fallu s'adapter à l'interface du système d'information territorial (SIT) qui permet de créer des applications cartographiques sur le web, soit en accès restreint, soit ouvertes au grand public. Du cadastre, principalement utilisé par les élus et les secrétaires de mairie, aux cartes des sentiers de randonnée et aux zonages environnementaux en passant par les aménagements des rivières et la pyrale du buis, le SIT occupe une bonne partie de l'emploi du temps de Marie Kouklevsky. « Cette mission répond donc à un objectif d'accompagnement des collectivités, mais elle s'inscrit aussi dans une démarche d'information du grand public », indique la jeune femme. Une vocation plurielle qui colle plutôt bien au tempérament touche-à-tout de Marie Kouklevsky.

UNE MISSION : MAINTENIR ET CRÉER UN CADRE DE VIE DE QUALITÉ.

Voir la carte du Parc naturel régional du Vercors en dernière page de couverture.

Le circuit de valorisation des vautours

Le circuit de valorisation des vautours et ses outils d'interprétation originaux incitent à découvrir des oiseaux aussi fascinants que faciles à observer. Rendez-vous dans le Diois, de Chamaloc à Archiane.

« Cas relativement rare, les quatre espèces de vautours présentes en Europe vivent dans le Vercors. Ils apportent une réelle plus value au territoire, que le Parc a mis en lumière avec le circuit de valorisation des vautours » entame Mathieu Rocheblave, responsable du service Accueil des publics et Tourisme. « Le mobilier d'interprétation met l'accent sur l'apport des vautours dans l'offre touristique, car ils permettent de comprendre et de découvrir la biodiversité » poursuit-il. « L'objectif est également de souligner le service rendu par ces équilibristes de la montagne. En se nourrissant des cadavres d'animaux, les vautours facilitent le travail des éleveurs et réduisent la contamination de l'eau et la diffusion des maladies. »

Sur les ailes du vautour

Avez-vous déjà rêvé de planer comme un rapace ? Les circuits de valorisation des vautours s'appuient sur cette idée : amener le visiteur à s'imaginer sur la plume d'un vautour, afin de ressentir comment ces oiseaux se déplacent et perçoivent le territoire. Le dispositif aborde également l'aventure des réintroductions, les spécificités de chaque espèce et leurs complémentarités dans la chaîne alimentaire.

Chamaloc, Die et Archiane, trois sites en réseau

Les médias d'interprétation ont été installés sur les trois sites où les vautours sont particulièrement visibles. À Chamaloc, un lieu de nourrissage régulier attire de nombreux oiseaux que vous pourrez saisir dans la lunette d'observation. C'est aussi l'occasion de tester les mobiliers « tête en l'air » et « assis-debout-couché ». À Archiane, lieu de nidification de la



PHOTO : Pascal Orabi



PHOTO : Pascal Orabi

colonie de vautours fauves, le Sentier des vautours vous entraîne aux pieds des falaises. La table « nid-cycle de vie » explique la période de reproduction de chaque espèce et la « rambarde des naissances » localise les nids occupés, à chercher à la lunette. Entre ces deux sites, les Offices de Tourisme de Die, Châtilhon-en-Diois et Lus-la-Croix-Haute relaient les

LE SENTIER DES VAUTOURS VOUS ENTRAÎNE AUX PIEDS DES FALAISES D'ARCHIANE

informations en accueillant silhouettes grandeur nature, panneaux d'explication et autres supports. « Ces circuits ont été pensés pour donner envie aux visiteurs d'aller de l'un à l'autre et de pousser la porte des Offices de Tourisme. Chaque site développe une thématique et facilite l'observation et la compréhension » précise Mathieu Rocheblave.

Sur le terrain et sur le net

Après plusieurs phases de réintroduction et un suivi sur plus de vingt ans, l'équipe du Parc du Vercors dispose de nombreuses connaissances qu'elle souhaite partager. Des données mises en ligne complètent les informations sur site : chacun peut préparer sa visite sur Vercors-Rando (<http://rando.parc-du-vercors.fr>), plate-forme numérique du Parc. Et, pour aller plus loin, le portail scientifique Université-Vercors prendra bientôt le relais. De quoi cultiver une passion contagieuse pour les vautours...

IL Y A VAUTOUR ET VAUTOUR...

- 1 • Quel vautour est grégaire et niche dans les falaises ?
- 2 • Lequel, en couple, choisit les arbres pour nicher ?
- 3 • Quel est le seul migrateur qui revient d'Afrique pour se reproduire ?
- 4 • Quel est celui que l'on surnomme le « casseur d'os » ?

• Pour aller plus loin : rendez-vous sur le circuit de valorisation des vautours !

1 • Le vautour fauve ; 2 • Le vautour moine ; 3 • Le vautour percipité d'Égypte ; 4 • Le gyfète barbu

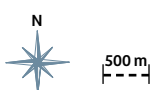
Des promenades, des lectures



LE TOPO

TRACE DE CHAMPIONS

Durée du circuit: environ 5 h 30
Dénivelé: + 966 m / - 966 m
Distance: 16,6 km
Niveau: moyen à difficile
Accessibilité: pédestre uniquement



TRACE DE CHAMPIONS

PAR ROBIN DUVILLARD

Amis randonneurs et trailers, voici un des tours « préférés » du skieur de fond Robin Duvillard, où vous aurez des chances de le croiser « en courant » durant la belle saison !

« Ici la promesse du Vercors est au rendez-vous : prairies, falaises, crêtes, teintes contrastées. Un petit coin de montagne à découvrir sans modération ! Au plaisir de vous croiser sur ces sentiers ! Prenez le temps de vous arrêter... mais moi je dois



© OPENSTREETMAP © IGN GEOPORTAL

continuer à courir ! » *Temps de référence de Robin Duvillard: 1 h 52 en courant, mode entraînement, et vous ?*

Le départ s'effectue de Villard-de-Lans, depuis le parking des **Cochettes**. Prendre la direction de La Conversaria puis rejoindre Combe Chaulange (1), vue splendide sur le Val de Lans. Un spot magnifique pour une petite pause, voire un casse-croûte !

Progressant sur le « sentier Gobert », atteindre la Cabane de « Roybon » (2) et

poursuivre dans le vallon de la Fauge, au-dessus de la « Bergerie de la Fauge » (3). Petit panorama agréable avant la montée vers le « Lac des Prés » (4). Avant de descendre vers la civilisation, petit crochet par le Collet des Clots puis « L'Abri de la Fauge » (5), et tant qu'on y est, autant s'écarter légèrement du chemin pour admirer la « cascade de la Fauge » (6) et se rafraîchir éventuellement. Au « Pont de l'Amour » (7), la fin de la sortie est proche, le retour au parking des Cochettes se précise.

• **La carte:** Retrouvez tout le détail de ce circuit sur rando.parc-du-vercors.fr (onglet Trace de Champions)



Le coup de cœur de la Librairie Le temps retrouvé

Hubert Reeves nous explique la biodiversité, de Casanave, Reeves et Boutinot, éditions Le Lombard, 2017, 62 p., 13,45 €. Album pour enfants, à partir de 8 ans

Dans cette bédé pour les enfants et leurs (grands) parents, Hubert Reeves part en voyage organisé avec toute une classe pour comprendre ce qu'est la biodiversité. À l'aide d'exemples simples (D'où vient l'énergie ? Comment fait-on du fromage ? Quel est l'origine de la pomme de terre ? Pourquoi les loutres disparaissent-elles ?), Hubert Reeves explique aux enfants l'importance des richesses de la terre, de leur diversité et les terribles conséquences de notre mode de vie sur l'épuisement de ses richesses. Ludique et bien utile pour réfléchir en famille sur la protection de notre planète.

• **Suivez-les:** www.librairie-autempsretrouve.fr



La Fête du Bleu, les 20 ans de l'AOP et le concours local des Prairies Fleuries !

Depuis 2001, la Fête du Bleu est organisée dans un village différent du Parc naturel régional du Vercors. Cette année, elle aura lieu à **Lans-en-Vercors le week-end des 28 & 29 juillet**, parrainée par Benoît Charron Président de l'Union des Fromagers Auvergne Rhône-alpes et Crémier fromager à la fromagerie Verlainne à Villeurbanne. Durant deux jours, les visiteurs, toujours très nombreux (entre 20 et 25 000) rencontrent les artisans, les agriculteurs, leurs produits et les animaux de la ferme à l'occasion du **Comice agricole** qui délivre plusieurs prix dont le prix du public. Prenez le temps d'échanger **avec Les graines d'éleveurs à la « mini ferme »**, ces enfants d'agriculteurs passionnés par le métier de leurs parents. Ils tiendront un bar à lait et vous proposeront des activités ! Vous pourrez aussi **déguster des produits du Vercors et participer à des animations et démonstrations** variées et ludiques.

Pour cette édition, ne manquez pas les spectacles équestres et la présentation des races emblématiques du Vercors, le cheval de barraquand et la villarde, les ateliers récréatifs, les animations en sports de plein air, les spectacles jeune public et



les concerts sur la place du village, l'exposition de vieux tracteurs et les balades contées sur le patrimoine du village, les démonstrations de fabrication du Bleu du Vercors-Sassenage...

Deux autres temps fort lors de cette fête: la remise du prix aux lauréats du **concours local des Prairies Fleuries** organisé cette année sur le territoire de l'**AOP Bleu du Vercors-Sassenage et les 20 ans** de ce fromage ! À cette occasion, vous pourrez assister à la **projection du film De la mémoire aux graines d'éleveurs** et rencontrer trois générations d'agriculteurs. Au-delà de la présentation des spécificités du Bleu, de

Le coup de cœur de la Librairie Mosaïque



Ailefroide: altitude 3954, de Jean-Claude Rochette, éditions Casterman, 2018, 296 p. 28 €. Album pour enfants, à partir de 8 ans

Jean-Claude Rochette, auteur des inoubliables bédés *Edmond le cochon* et *Transperceneige*, est né et a grandi à Grenoble. Il nous raconte ici sa passion pour la peinture et l'illustration ainsi que ses fous désirs de montagnes et d'alpinisme. C'est une bédé très émouvante et sincère sur son adolescence mais aussi et surtout sur les défis et délires des alpinistes. De la joie de grimper toujours plus haut et plus ardu au bonheur d'arriver au sommet. Sans cacher le danger à tout instant de la grimpe, sans cacher la douleur d'y avoir perdu des amis, sans cacher que lui aussi, il a failli s'y perdre. Les illustrations des rochers, des à-pic, des sommets sont magnifiques: Rochette nous offre une bédé rare sur l'alpinisme. Et qu'importe qu'elle évoque plus les Écrins que le Vercors !

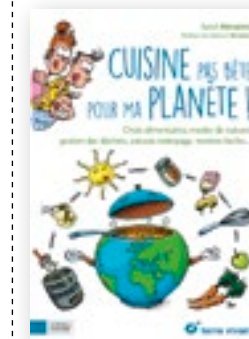
• **Suivez-les:** www.librairiemosaique.fr

ses saveurs et de son process ancestral, ce film, profondément humain, s'appuie sur des témoignages et l'expérience de femmes et d'hommes qui ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de la production laitière sur ce territoire.

• **Plus d'infos sur Lans-en-Vercors:** www.lansenvercors.com
Plus d'infos sur la fête: Sur Facebook @Fetedubleu - www.fetedubleu.org



Le livre de Terre vivante



Cuisine pas bête pour ma planète!, de Sarah Bienaimé, coll. Conseils d'expert - éd. Terre vivante, 176 pages, 2018, 15 €

Choix alimentaires, modes de cuisson, gestion des déchets, astuces nettoyage, recettes faciles... La cuisine est la pièce de la maison dont l'impact environnemental est le plus important si l'on tient compte de l'alimentation, l'équipement ménager, les dépenses énergétiques et les produits ménagers... Mais ce n'est pas une fatalité ! Dans cet ouvrage, Sarah Bienaimé partage avec chaleur et humour sa prise de conscience et les solutions qu'elle a adoptées en famille pour minimiser les effets de son mode de vie sur la planète. Le livre est ponctué d'infographies et dessins humoristiques, et propose aussi quelques recettes quotidiennes.

La Scop Terre vivante accompagne les particuliers pour vivre l'écologie au quotidien, grâce à des livres, un magazine, et un centre de formation.

• **plus d'infos:** www.terrevivante.org



Routes des savoir-faire en Vercors

PHOTO: Lionel Pascale

De Beaufort-sur-Gervanne à Sainte-Croix par le val de Quint



De la vallée de la Gervanne à celle de Quint, cet itinéraire emprunte deux gorges sauvages. Départ de Beaufort en remontant les rivières de la Gervanne et la Sépie, arrivée à Sainte-Croix en descendant le cours d'eau de la Sure. Au menu: agneau, safran, chocolat, miel et pain, le tout bio.

On quitte la vallée de la Drôme à Mirabel-et-Blacons pour suivre la D70, qui monte le long de la Gervanne, jusqu'à **Beaufort-sur-Gervanne**. Arrivé dans ce village médiéval perché, difficile d'imaginer que la grande route n'est qu'à une dizaine de kilomètres! Vue plongeante sur la rivière et sur un paysage sauvage de garrigue, ambiance conviviale et population engagée, la paisible petite capitale du pays de la Gervanne ne manque pas de charme. Au centre du village démarre la D172 qui mène au val de Quint par un canyon sauvage à peine ponctué de quelques maisons et par Escoulin, charmant chef-lieu d'Eygluy-Escoulin, avec son petit pont de pierre sur la Sépie. En face de la mairie, la fontaine piquée d'une surprenante sculpture métallique avec un satyre au pipeau et sa grenouille mérite d'être observée sous toutes ses faces.

Cet itinéraire très minéral serpente entre des versants abrupts où s'accrochent pins, buis et genévriers. Au col de la Croix (745 m), un parking accueille deux ou trois voitures le temps d'admirer le panorama ou de monter jusqu'au **Bec Pointu** par un sentier très agréable réservant de beaux points de vue sur le Val de Quint (1h45). Après le col de la Croix, la petite route redescend et rejoint la vallée de Quint et la D129. D'un côté c'est la direction de **Saint-Julien-en-Quint**, à 3,5 km, doté

d'un nouveau bistrot sympa. De l'autre côté, on redescend jusqu'à la Drôme surplombée par le beau village de Sainte-Croix, pionnier de la Clairette bio, connu pour son monastère.

Les pépites de Beaufort

Au carrefour de Beaufort-sur-Gervanne, un petit meuble vitré laisse voir quelques étagères de livres déposés en partage. Sur la place, la **Fontaine boeuf, bar-restaurant** chaleureux propose à l'ardoise une cuisine de terroir fraîche et généreuse. À proximité, on croise la boulangerie du **célèbre pain de Beaufort** que l'on retrouve dans les magasins bio du Crestois et du Diois. Une petite épicerie associative a également pignon sur rue. À l'orée du bourg, **Frédéric Sayn, paysan du Vercors**, produit de la viande bovine limousine et du safran. Au hameau isolé des Bérangers, la **Chocolaterie La Frigoulette** produit des chocolats bio et éthiques. Vous pouvez loger au cœur du village dans le charmant **gîte La Brèche** chez Anita Kilpinen, belle bâtisse de pierre aux jardins en terrasse. Ou alors séjourner à la **Miellerie des Chardons bleus**, sur la petite route qui monte aux chutes de la Druisse. Ici vivent un apiculteur et une potière. Alors vous trouvez le gîte, le miel, des animaux en argile et de jolis bols. Sachez enfin qu'un petit marché de producteurs se tient le mercredi matin sur la place du village.



PHOTOS: Noak



• **Plus d'infos:**
 • lafontaineboeuf@gmail.com
 04 26 60 22 74
 • www.painsdebeaufort.com
 contact.painsdebeaufort@gmail.com - 04 75 76 45 29
 • epiceriedebaufort.wordpress.com
 • www.chocolats-frigoulette.fr
 • www.gitelabreche.fr
 gitelabreche@gmail.com
 04 75 25 17 93



PHOTOS: Noak

Un bistrot et un monastère en Quint

La vallée de Quint occupe un cirque grandiose bénéficiant d'une fraîcheur et d'une humidité propices à la végétation. Le pays de Quint avec ses hameaux perchés attire les néo-ruraux de longue date. Ils ont fait souche dans l'agri-tourisme, l'élevage, l'artisanat et des événements festifs et/ou culturels. Le Quint a ses fidèles, touristes ou voisins, qui aiment se joindre à la fête et profiter du site.

Sur l'ancienne route de Die par Marignac, à Saint-Julien-en-Quint, on trouve le **Bistrot Badin**. Badin pour badiner dans un espace joyeux orchestré par Lola et Malik. Badin pour guincher, se régaler, se rencontrer, acheter du pain paysan et des produits de terroir, puiser dans la cave à vins. Une nouvelle adresse ouverte toute l'année et presque tous les jours.

À Sainte-Croix, on admire l'ancien monastère dont la présence est attestée depuis 1104 et dont la cour intérieure vient d'être couverte de 9 500 pavés! Cette bâtisse historique de toute beauté, à laquelle une rénovation au long cours a redonné sa superbe, séduit avec sa tour, ses murs de pierre, ses pièces voûtées, ses fresques murales et son ambiance médiévale. C'est aujourd'hui un centre d'accueil international de séjours, de séminaires, de résidences culturelles et artistiques.

• **Plus d'infos:** www.le-monastere.org
 www.facebook.com/LesBadins



PHOTO: PNRV/Nicolas Antoine

Autres bonnes adresses

Beaufort-sur-Gervanne. *L'agneau de Frédéric Rigau.* Il pratique de la vente directe en caissettes et travaille également avec la boucherie de la Tour à Crest.

Saint-Julien-en-Quint. *Le Moulin du Rivet,* chambres table d'hôtes, camping. www.moulindurivet.com - lemoulindurivet@gmail.com - 04 75 21 20 43

La Lune en Bouche. Gîte de séjour, séjours, stages - www.laluneenbouche.com
 laluneenbouche@free.fr - 04 75 21 26 34

Vachères-en-Quint. *L'âme des simples,* plantes médicinales et stages
 www.amedessimples.fr - contact@amedessimples.fr - 04 75 21 87 78

La ferme du Quintet et ateliers avec l'Association la Cloche Condiments bio
 www.lafermeduquintet.canalblog.com

GAEC l'hébergé, fromage de brebis (bio) - gaec-heberge@gmx.fr - 06 88 23 33 01

Sainte-Croix. *Le Domaine Achard Vincent* - contact@domaine-achard-vincent.com
 04 75 21 20 73

Pour en savoir plus sur ce magnifique secteur du Vercors, son patrimoine naturel et culturel, vous pouvez également consulter le site Internet Gervanne nature et vous rapprocher de Lysandra, association d'éducation à l'environnement.

• **Plus d'infos:** www.gervannenature.free.fr • www.lysandra.asso.free.fr



L'IDÉE RECETTE de Cuisine et passion en Vercors

Sauvage ou potagère, l'oseille est appréciée depuis l'Antiquité pour ses propriétés médicinales et en cuisine pour ses saveurs citronnées et acidulées. Elle se déguste crue ou poêlée, en omelette et avec des viandes, mais elle séduit toujours les gourmands dans l'accompagnement d'un poisson gras comme la truite. Un régal pour les papilles. Laissez-vous surprendre!

Timbale de truite, crème à l'oseille

► **Pour 4 personnes**
 8 petits filets de truite
 50 g de beurre
 100 g de blancs d'œufs
 200 g de crème fraîche
 30 cl de crème fluide

1 échalote
 2 belles poignées d'oseille fraîche
 Carottes, courgettes, céleris selon l'envie
 sel, poivre

1. Beurrer 4 ramequins et enrouler sur la paroi intérieure un filet de truite, coté peau extérieur (chemiser).
2. Réaliser une farce mousseline avec les 4 filets restants mixés, ajouter les blancs d'œufs, la crème fraîche, sel et poivre.
3. Il est possible d'agrémenter cette farce d'une fine brunoise de légumes en petits dés de 2 x 2 mm préalablement cuits à l'eau salée.
4. Remplir le ramequin avec cette farce, lisser et cuire au bain-marie à 120° pendant 20 à 25 min.
5. Réaliser la crème à l'oseille. Faire fondre au beurre une belle échalote finement hachée.
6. Ajouter l'oseille fraîche grossièrement hachée (après avoir ôté sa nervure centrale), cuire jusqu'au changement de couleur (1 min), mouiller avec la crème fluide.
7. Cuire jusqu'à ébullition, saler, poivrer et mixer.
8. Démouler les ramequins sur les assiettes chaudes, napper de sauce c'est prêt!

► **Plus d'informations sur l'association:**
 www.cuisineetpassionvercors.com

Participer à l'entretien des sentiers, c'est possible!

Parce qu'ils aiment leur coin de Vercors, le plaisir de la marche et le partage associatif, ils s'investissent dans l'entretien des sentiers autour de chez eux. Et si vous les rejoigniez?

Si l'entretien des sentiers revient aux communes et intercommunalités, de nombreuses associations¹ se mobilisent également. Tailler les branches basses, retirer les arbres tombés, reprendre les secteurs endommagés, autant de travaux souvent réalisés par des bénévoles. L'effort est largement récompensé par le partage d'une passion, la randonnée, et l'envie de s'investir dans un esprit convivial et citoyen. Lien social, nature et patrimoine, un Vercors à vivre près de chez soi...

1. La liste des associations évoquée dans ces pages n'est pas exhaustive.

« Lou Vioulé », La Chapelle-en-Vercors
Lou Vioulé, « le petit sentier » en patois, est à l'initiative d'un groupe de passionnés, non contents de voir certains chemins communaux se refermer. Avec le soutien de la commune et en concertation avec le Parc, l'équipe de bénévoles entretient environ 30 km de chemins balisés et crée des jonctions entre hameaux. L'association Lou Vioulé anime également le village botanique de La Chapelle-en-Vercors sur le thème « vivaces de montagne ». Alors rendez-vous tous les 3^{es} samedis du mois!

• Contact: Bernard Breyton, président.
bernard.breyton@free.fr - 06 82 47 61 14



Élagage sur le sentier de Glandasse par les Ours de Glandasse.

PHOTO: Ours de Glandasse

Les Ours de Glandasse, Die ▲

Depuis 1927, les Ours de Glandasse restaurent et entretiennent de nombreux sentiers montant au Glandasse. Ce patrimoine exceptionnel est composé d'anciens chemins vicinaux et muletiers construits en balcons et en pierres sèches. Le balisage, réalisé par les écogardes du Parc en concertation avec l'association, est complété par un entretien bénévole sur les vingt-deux sentiers en boucle du ressort de l'association. Pour chacun d'eux, un responsable mobilise une petite équipe et l'histoire continue...

• Contact: Didier Dubroeuq, président.
didier.dubroeuq@sfr.fr - 04 75 22 14 19.
<http://oursdeglandasse.fr>

Le club de randonnée nature de Saint-Nazaire-en-Royans

Avec un programme étoffé de sorties, ce club de randonnée entretient également trois itinéraires sur les communes de Saint-Nazaire et La Baume d'Hostun. Valorisé dans le carto-guide du Parc, l'itinéraire de Vanille concentre les énergies. Efforts récompensés pour cette rando dont le nom vient du grec *vanos* (vide): une vue somptueuse se déploie du Grand Veymont à la Chartreuse! Le club, ouvert à tous, organise ses sorties d'entretien au printemps.

• Contact: Dominique Gimelle, président.
dgimelle@free.fr - 06 75 01 67 84. www.saint-nazaire-en-royans.com/?page_id=211



PHOTO: Genevieve Helfenstein

Débroussaillage par le club de randonnée nature de Saint-Nazaire.



PHOTO: Bernard Brun Cosme

Ci-dessus: sortie du Pas de l'échaillon avec l'association Histoire et Patrimoine de Gresse-en-Vercors. Ci-contre: restauration de sentier sur le Pas de Saint-Martin avec Chemins de rencontres.

Fleurs et fontaines à Châtillon-en-Diois ▼

En partenariat avec la commune chargée de l'entretien, l'association Fleurs et fontaines s'occupe du circuit botanique dans le village médiéval et alentour, soit plus de 350 variétés répertoriées sur le thème « plantes grimpantes et couvre-sol ». Les membres de l'association sélectionnent les espèces, les plantent et les mettent en valeur auprès du public, tout en organisant la fête aux plantes rares, le deuxième dimanche de septembre. Ils s'occupent également de l'entretien de 17 boucles de randonnée sur l'ancien canton de Châtillon, soit 150 km de sentiers. Une belle aventure à partager...

• Contact: Marie-Jo et Serge Baude.
04 75 21 25 06. serge.baude193@orange.fr



PHOTO: Eric Charron

Chemins de rencontres, collectif à Saint-Martin-en-Vercors et à Saint-Julien-en-Vercors ▲

À Saint-Martin et à Saint-Julien-en-Vercors, un groupe de travail, en lien avec les conseils municipaux, a pour mission d'ouvrir et d'entretenir des sentiers balisés. Ils organisent leur mission avec méthode et passion: repérage des priorités de travaux en mars, puis travaux en mai et juin, les samedis de 8h à 13h. Des sentiers remarquables comme la porte du Diable, le pas de Saint-Martin ou encore le cirque de Bournillon, répertoriés dans le carto-guide du Parc, sont mis en valeur par ces amoureux attachés à leurs chemins.

• Contact: Gilles Breton
gilles.breton@orange.fr



PHOTO: Association Fleurs et Fontaines

Randonneurs, vous pouvez signaler un problème de balisage, la dégradation d'un sentier, la présence de déchets... sur l'outil Suricate <http://sentinelles.sportsdenature.fr>.

Installation d'une corde d'assistance à Piègu dans le Diois.

Gresse-en-Vercors, Histoire et Patrimoine

Forte de ses 120 adhérents, l'association Gresse-en-Vercors, Histoire et Patrimoine ne chôme pas! Après le sentier des nichoirs et le sentier des arbres, ses membres sont occupés à concevoir un troisième chemin patrimonial. Dès cet été, « Sur les pas des bergers » racontera l'histoire des alpages et de la transhumance à Gresse, tout au long d'un chemin communal qui débouche sur une halle à bétail remise en valeur. Ce projet se déclinera en une exposition itinérante et une fête de l'alpage. Une association ouverte à tous, pour le plaisir de se promener et d'apprendre!

• Contact: Bernard Freydier, vice-président.
07 85 54 48 61. bernard.freydier@wanadoo.fr

Les Comités Départementaux de la Randonnée Pédestre de la Drôme et de l'Isère

Les CDRP de la Drôme et de l'Isère sont les garants du bon fonctionnement et de la validité des itinéraires de grandes randonnées (GR®) et de Grandes Randonnées de Pays (GR® de Pays). Ils coordonnent la veille et le contrôle du balisage et, éventuellement, l'entretien. Si vous êtes membre d'une association ou d'un club de randonnée affilié, vous pouvez suivre l'une de leurs formations.

Comité départemental de la randonnée pédestre de la Drôme

Formation Balisage-signalisation et formation Entretien

• Contact: Philippe Poirier. 06 58 01 59 75.
drome@ffrandonnee.fr - drome.ffrandonnee.fr

Comité départemental de la randonnée pédestre de l'Isère

Formation Collecteur de données numériques (2 jours; gratuite).

• Contact: Germain Vandeneckhoult.
04 38 70 06 69. isere@ffrandonnee.fr
isere.ffrandonnee.fr

L'art contemporain s'expose en Vercors



PHOTO: Blaise Adillon

Monument historique ou bâtiment écologique, récente ou inscrite de longue date dans le paysage culturel, ces galeries d'art contemporain invitent à la découverte d'œuvres originales. A chacune son ambiance, son style, ses artistes.

De Le Monestier-du-Percy à Die, en passant par La Gervanne, des initiatives et des énergies convergent pour faire vivre en Vercors une culture de proximité dans un foisonnement de professionnels, d'amateurs et de bénévoles. Ainsi les habitants du massif peuvent-ils aller au spectacle sans descendre en ville. Quant aux artistes, ils apprécient de répéter au calme du Vercors et d'aller à la rencontre de leur public de manière conviviale. Le dénominateur commun de ces levers de rideau *made in Vercors*: des tarifs abordables, une ambiance chaleureuse et des prestations de qualité.

Kyper, art et bois en Trièves

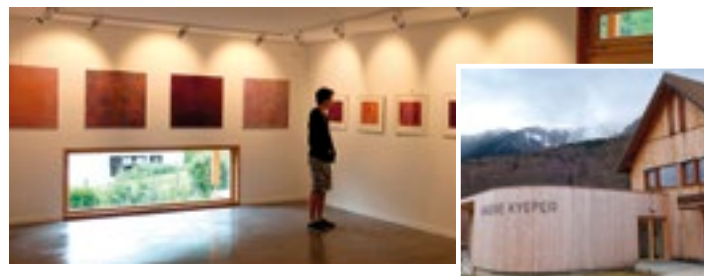
Cette élégante bâtisse édifée au pied du Mont-Aiguille en 2016, en ossature et bardage de bois de Douglas, intègre un mur courbe, une isolation en ouate de cellulose, de larges ouvertures dotées d'un triple vitrage et un toit colonisé par la végétation. Un écrin écologique et bien adapté pour accueillir des expositions d'œuvres picturales. Kyper? La dénomination fait référence à un scarabée dans l'Égypte ancienne, animal mythique qui assure le lien entre la matière et la lumière. Béatrix de Keating Hart et Nicole Mocellin, elle-même peintre, vous accueillent dans ce lieu qu'elles ont créé pour l'amour de l'art. Vous y découvrirez par exemple les œuvres de Bernard Fontanel, Emmanuelle Grand, Olivier Marescaux, Agnès Montheilhet ou Serge Reynaud. Un très beau lieu, une sélection rigoureuse à découvrir de 14 h 30 - 18 h 30 du 15 juin au 15 octobre du jeudi au dimanche et le week-end le reste de l'année ou sur rendez-vous au 06 43 09 84 21. ▶

• **Plus d'infos**: Le Village. 38930 Chichilianne. galerie-kyper.com

La Halle de Pont-en-Royans ▲

Implantée en Royans depuis 1986, la Halle Jean Gattégno a une double mission. Elle accueille tout à la fois un centre d'art et une médiathèque dans une synergie originale et fructueuse. Intégrée au site patrimonial des maisons suspendues, elle a été construite à l'emplacement des halles détruites durant la seconde guerre mondiale, lieu unique et atypique, bâti entre roche et eau. Consacré à la création et orienté par le désir de présenter différentes facettes de l'art contemporain, le centre d'art, placé sous la direction de Giulia Turati, s'inscrit dans une dynamique d'ouverture, d'expérimentation et de soutien à l'art actuel. Un large éventail de démarches et de recherches artistiques est proposé chaque saison, dont la résidence d'artistes. Les expositions sont ponctuées de rencontres, conférences, visites guidées, ateliers, actions hors-les-murs, éditions... Objectif: toucher tous les publics. Mardi et vendredi (16 h - 19 h), mercredi et samedi (9 h - 12 h / 14 h - 18 h). Entrée libre.

• **Plus d'infos**: Place de la Halle. 38680 Pont-en-Royans. 04 76 36 05 26. lahalle-pontenroyans.org



Espace Vercors à Villard-de-Lans

Fondé en 2017 par le sculpteur et plasticien Stéphane Deselle, ce lieu défend une création artistique novatrice. Au-delà du travail de son créateur, l'espace Vercors présente les œuvres d'artistes choisis pour leur originalité et leur maîtrise technique. Lors d'expositions collectives ou individuelles, vous pouvez faire l'acquisition des œuvres exposées: sculptures, peintures, dessins, photos, créations vidéo, graphismes, collages. Cette galerie a soutenu jusqu'à aujourd'hui une douzaine d'artistes: Ari Erom, M'Ailes, Michèle Padoy, Jacques Durand, Nicole Breidt-Roche, Thibault Dallut, Claire de Chauvagnac-Brugnon, Kim Sea-Joong, Alain Chenard, Jean-Michel Faudemer, Stéphane Deselle et Christian Leroy. Elle en soutiendra bien sûr d'autres au fur et à mesure des expositions. C'est tout un panorama de la vitalité des arts plastiques présenté tous les week-ends (10 h 30 - 12 h 30 / 14 h 30 - 19 h) et en semaine selon l'exposition en cours. Des rencontres sont organisées avec les artistes présentés pour un accès privilégié à leurs univers et processus créatifs. ▶

• **plus d'infos**: 2 avenue des Francs Tireurs. 38250 Villard-de-Lans. 06 76 85 45 19. www.espacevercors.com/fr



PHOTOS: Neak

Art Zone, atelier-galerie à Die ▲

Bienvenue dans un univers de recycl'art onirique, tendre et délicat aux personnages expressifs mis en scène dans de petites scènes pleines de vitalité. Retrouvez la théière cachée dans cette composition de grand-mère à vélo. Oh! une passoire, une fourchette... Un pinceau pour les cheveux, une bouteille pour le corps, des gants pour les ailes de la poule... Des suspensions, un bestiaire imaginaire, des masques, des princesses, des oiseaux, des anges et des chevauchées fantastiques. Tout un petit monde enchanté. En son atelier-galerie du centre de Die, Catherine Médico, sculpteur d'objets recyclés, présente en plus de ses œuvres une sélection de créateurs impliqués dans le monde du recyclage et du design. On trouve aussi les créations de Catherine Medico chez Girouette à Crest. Art Zone est ouvert d'avril à décembre, mardi-samedi (15 h 30 - 19 h), mercredi et samedi (10 h 30 - 13 h 30) et sur rendez-vous.

• **Plus d'infos**: 29 rue Emile Laurens. 26150 Die. 04 75 22 10 94, 06 31 36 87 57. www.catherinemedico.fr

CARNET D'ADRESSES DANS LES VILLES PORTE DU PARC

CREST

- Galerie espace Liberté animé par l'association La Fabrique présente des expositions, édite des ouvrages et diffuse des spectacles. 5 Rue des Alpes. 09 52 37 99 86. www.galerieespaceliberte.fr
- imprints-Galerie émanation d'une maison d'édition qui édite des estampes et livres d'artistes, cette galerie expose des artistes venus de différents pays. 14 rue Jean Rousset. 04 75 40 05 98. www.imprints-galerie.com

GRENOBLE

- Galeries Nunc émanation de Critères éditions, présente des artistes contemporains. 7, rue Génissieux. 04 76 94 34 05.
- Alter-Art expose des artistes de la région Rhône-Alpes-Auvergne. 75 Rue Saint-Laurent. 06 75 70 13 52. <http://sites.google.com/site/alterartorg/home>
- Le talent c'est l'envie. 11, rue Marx Dormoy. 06 80 62 50 44.
- Galerie Hébert défend une sélection d'artistes. 7 rue Hébert. 04 76 52 36 36. www.galeriehebert.fr
- Le Magasin des horizons, centre national d'art contemporain, lieu pluridisciplinaire et permaculturel. Site Bouchayer-Viallet. 8 esplanade Andry-Farcy. 04 76 21 95 84. www.magasin-cnac.org

ROMANS-SUR-ISÈRE

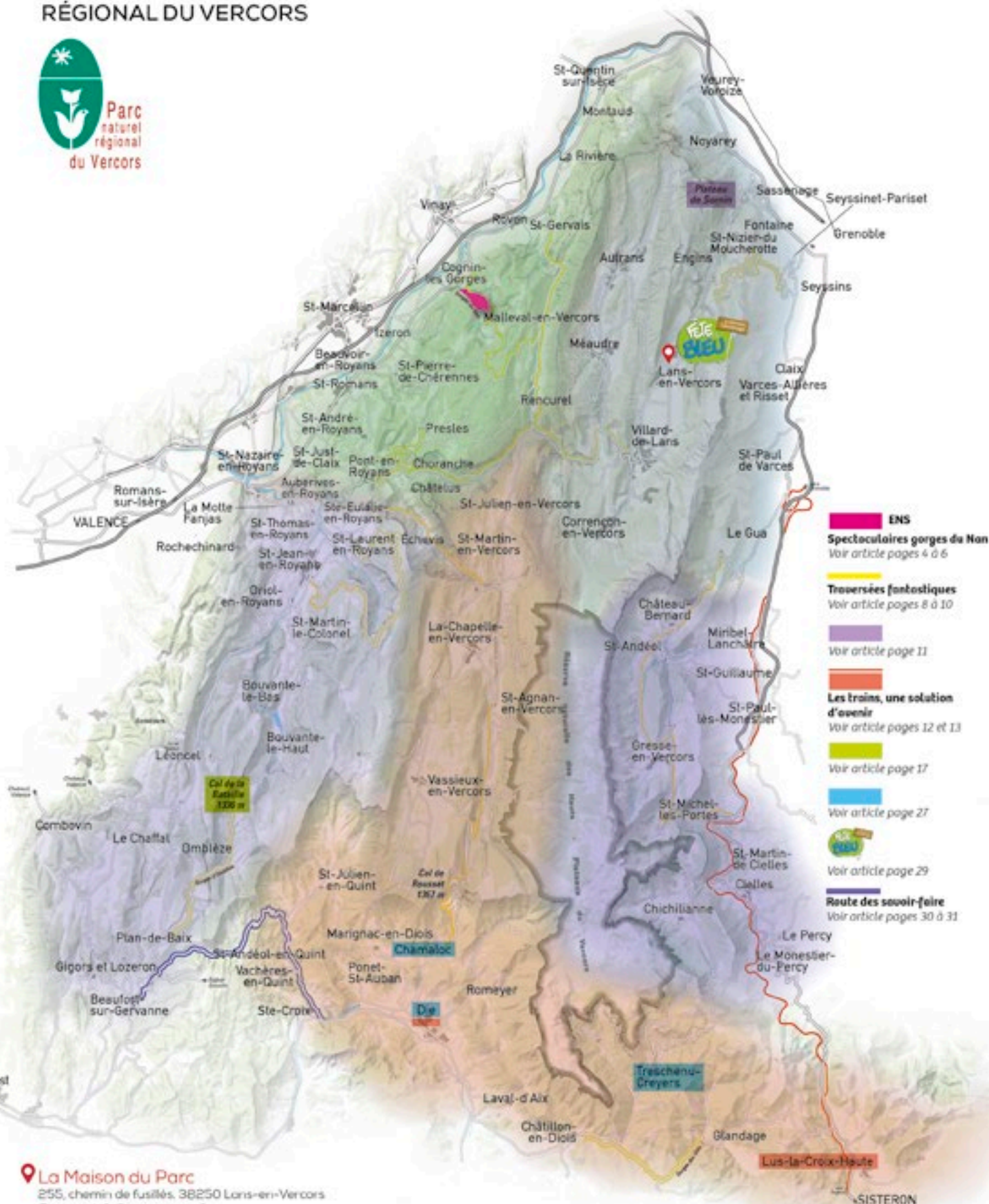
Galerie Happ'art, collectif d'artistes, angle des rues Pêcherie, Fontessort et du Fuseau. 06 11 79 57 73. <http://happart.wix.com/collectif>

ET AUSSI

• À Fontaine, Le VOG, centre d'art contemporain municipal. 10 avenue Aristide Briand. <http://levog-fontaine.eu>

• Certains espaces non dédiés accueillent des expositions temporaires, dont la Maison du Patrimoine à Villard-de-Lans; l'Anecdote à Autrans; le Grand Séchoir de Vinay, le Musée International de la chaussure à Romans ou des offices de tourisme dont ceux de Saint-Marcellin (Galerie des Ursulines), Saint-Jean-en-Royans ou Saint-Nazaire-en-Royans...

LES COMMUNES DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERCORS



- ENS**
Spectaculaires gorges du Non
Voir article pages 4 à 6
- Traversées fantastiques**
Voir article pages 8 à 10
- Voir article page 11
- Les trains, une solution d'avenir**
Voir article pages 12 et 13
- Voir article page 17
- Voir article page 27
- Voir article page 29
- Route des savoir-faire**
Voir article pages 30 à 31

La Maison du Parc
255, chemin de fusillés, 38250 Lans-en-Vercors
Contact: info@pnr-vercors.fr
04 76 94 38 26
<http://parc-du-vercors.fr>

facebook
www.facebook.com/ParcduVercors